Etienne MATTLER : CINCINNATUS DU FOOTBALL par Jacques de RYSWICK

DANS CE NUMERO

- *1ʳᵉ et 2ᵉ division : une classe d'écart !* par **Gabriel HANOT**
- *Le doping de Fred Aston* par **Jean CORNU**
- *Le WM argument sentimental* par **M. PEFFERKORN**
- *Demis et inters de l'équipe de France* par **L. GAMBLIN**
- *Et la suite du passionnant :* Mon métier c'est le football par TOM LAWTON

FRANCE FOOTBALL

Sélections !

La Journée des Ligues, filtre de Gaston Barreau

RELACHE en Championnat professionnel. On laisse la place aux ligues qui, au bénéfice de leur escarcelle, vont utiliser les joueurs de métier appartenant aux clubs.

C'est la grande raison de la levée de boucliers contre une journée classique, dont le thème de : « sélections sur tous les fronts » sert tout de même l'équipe de France. En

par
René COTTEAUX

fait les matches de ligues sont le véritable banc d'essai, le filtre nécessaire, le trait d'union entre le Championnat et le onze national.

Aussi bien sur le plan amateur que professionnel.

Pour la journée de dimanche quels sont les problèmes à l'ordre du jour ?

(Vous le saurez en lisant la suite de cet article en page 3.)

Les marches de l'enfer...

Le voici le jeu irrégulier qui fut le sujet d'une grande enquête de France-Football. Une phase du match Stade-Red Star (4-0) disputé dimanche au Parc. Domingo, le portier stadiste, a sauté en même temps que Voisembert (à gauche). Mais voyez dans quel style le joueur audonien marque un but refusé justement par l'arbitre.

TOUS LES JEUDIS 10 fr.

12 PAGES ** 16 OCTOBRE 1947 ** N° 82 - 2ᵉ ANNEE

TOUCHES ET RETOUCHES

FUSIONS et... PARENTES

Un coup de téléphone de Roubaix provoquait, jeudi soir, une véritable sensation dans la salle de rédaction de « France-Football ».

« Le CORT forfait général en Championnat ! »

En vérité, l'information était incroyable. Renseignements pris à Roubaix, elle devait être, sur-le-champ, et fort heureusement, ramenée à de plus justes proportions.

Car, s'il était, en effet, question d'un forfait du CORT en Championnat, il s'agissait non pas de la compétition nationale PROFESSIONNELLE, mais bien du Championnat du Nord AMATEUR !

Car on ne conçoit pas que le CORT, club professionnel issu de trois clubs amateurs : Excelsior, RC Roubaix et US Tourcoing, puisse concurrencer ses trois « proches parents » sur le plan régional.

Excelsior, Racing et Union continueront donc à représenter le football AMATEUR de Roubaix-Tourcoing dans leurs compétitions régionales, le CORT représentant le football PROFESSIONNEL à l'échelon national. C'est parfaitement logique.

Pourtant, une dérogation devra intervenir en faveur du CORT qui, comme tous les clubs pros, est tenu, par le règlement professionnel, de présenter des équipes amateurs en Championnat régional. C'est ainsi que les équipes du RC France évoluent à présent sous le patronyme du RC Paris. Mais le cas du CORT et du RC Paris sont dissemblables. Le RC Paris, filiale du RC France, englobe aujourd'hui toute l'activité football du grand club omnisports parisien. Au contraire, le CORT est une émanation de trois groupements différents qui poursuivent leur activité, chacun de leur côté.

Un troisième cas, celui du LOSC, produit de la fusion Ol. Lillois-Fives. Ces deux clubs n'existant plus, le LOSC a tout naturellement absorbé leurs sections amateurs respectives. Mais si l'O.L. et Fives avaient maintenu leur activité AMATEUR en marge de celle du LOSC PROFESSIONNEL, ce dernier eût été presque dans la situation de son voisin de Roubaix-Tourcoing.

L'ARBITRE AVEUGLE

Au cours du match Le Havre-Amiens, Grimonpont et Didi en viennent aux mains.

Albanisi et Bihel s'interposèrent avec plus ou moins de bonheur pour séparer les deux antagonistes. Ils n'y parviennent qu'après deux bonnes minutes.

Or l'arbitre n'intervient pas. L'arbitre est-il donc aveugle ?

Non pas, mais le jeu se déroulait devant la tribune principale, tandis que la scène se passait devant l'autre tribune. Un instant surpris par les cris de la foule, l'arbitre examine le jeu de plus près. Aucune incorrection, aucun hors-jeu, aucun signe du juge de touche. M. Legrand intrigué tout de même se retourne... pour voir Grimonpont et Didi se donner l'accolade.

Ainsi, pour les arbitres, rien ne sert de courir, il faut se retourner à point.

LES MATCHES-CALORIES

Nous avons connu en France les matches-ravitaillement. Ils existent sans doute encore. Or, les Allemands les découvrent à leur tour et les nomment matches-calories, ce qui fait plus scientifique et plus distingué. C'est ainsi que le F.C. Nuremberg, concluant dernièrement une tournée

dans des villes de l'Allemagne de l'Ouest, stipula que les conditions de ce voyage comporteraient la livraison de 400 quintaux de charbon.

Au fait, puisque nous manquons nous-mêmes de charbon, pourquoi ne suivrions-nous pas cet exemple lorsque nos équipes ont à jouer en Belgique ?

EN FRANCE AUSSI...

En France aussi, il y a des matches-calories.

Le R.C. Paris et le F.C. Sochaux projettent de se rencontrer de nouveau cette saison et avant l'hiver à Montceau-les-Mines, le club local qui assure aux joueurs une prime sous forme de charbon. L'an passé, c'est l'équipe de la capitale qui gagna. Mais Paul Wartel déclare que, le temps étant plus froid dans la vallée du Doubs qu'à Paris, les Sochaliens mettront cette fois tout en œuvre pour enlever la décision.

C'est que la prime se décompose ainsi : 20 tonnes de charbon à l'équipe gagnante, 15 tonnes à l'autre.

LE PRESIDENT EST SUR LE TERRAIN

Le président de l'A.S. Annecy-le-Vieux — le rival du champion du Lyonnais — n'est pas un président comme les autres. Il ne fume pas le cigare, en assistant, béatement, de la tribune d'honneur, aux évolutions de son équipe.

Non ! M. le président est sur le terrain.

Il dirige son équipe avec maestria, et quand le match est terminé, il s'en va entraîner les cadets et les minimes, histoire de corser un peu le programme de la journée.

Mais j'oubliais de vous dire : ce président à nul autre pareil est tout simplement le demi-centre titulaire de l'équipe première de l'A.S. Annecy-le-Vieux : Berthier.

Qui disait donc que le poste de président est purement honorifique ?

LA FIN DU MARCHAND DE BONBONS

George Stocks, de Bury (Lancashire) vient de mourir. Ce nom ne vous dit rien. Attendez... C'était un marchand de bonbons. Il s'était aperçu que sur tous les terrains, les spectateurs criaient, hurlaient, vociféraient, braillaient, enfin, finissaient par avoir la gorge sèche. Il se dit : pourquoi ne pas vendre ma marchandise sur les stades ? Ce qu'il fit...

Il engagea donc une troupe de jeunes garçons, ravis de voir le match et les chargea de ses petits sacs à un penny pleins de bonbons. Et plus la foule hurlait, plus Stocks se frottait les mains. Il gagna de la sorte une fortune coquette. Hélas ! Il en investit une partie dans des filatures de coton... et la perdit lorsque les actions baissèrent.

Il y a quelques jours, George Stocks mourut, après avoir vendu des bonbons pendant 55 ans. Sa dernière parole fut pour demander que son corps fût incinéré et que ses cendres fussent dispersées sur le terrain de football de Bury.

L'autre soir, la famille se rendit sur ce terrain pour remplir les dernières volontés du défunt. Ainsi, George Stocks, le marchand de bonbons, n'aura pas déserté son stade de prédilection.

Dans l'ambiance du 20e Corps...

UNE ATMOSPHERE « MARTIALE »

Ce n'était pas, dimanche, autour du stade d'Essey, l'atmosphère tendue, fébrile et surexcitée qui règne autour de certains terrains méridionaux les jours de grandes rencontres. Pourtant, le soleil donnait à plein, la grande foule se pressait autour des guichets où elle laissa 1.200.000 francs.

Mais cette foule de l'Est sut s'en tenir à un enthousiasme de fort bon aloi. L'avenue qui l'amenait au stade est dénommée « Avenue du Vingtième-Corps ». Le haut-parleur lançait à son intention les vibrants accents de « Sambre-et-Meuse » et « Fiers enfants de la Lorraine ». Aussi régnait-il à Essey une ambiance très martiale. Martiale sans plus ; aucunement... provocante.

ESQUIMAUX... LEGAUX

Aussi les incidents furent-ils exclusivement d'ordre extra-football. C'est ainsi que les jeunes vendeuses d'esquimaux glacés se virent interdire l'accès des tribunes :

— Aucune vente n'est tolérée dans l'enceinte, déclara péremptoirement le délégué fédéral.

Mais le dernier mot resta tout de même à M. Maurice Henry qui, après avoir présidé aux destinées du F.C. Nancy, ne préside plus aujourd'hui qu'à celles du buffet du stade.

— J'en fais une affaire personnelle, dit-il énergiquement.

Et il épingla sur la poitrine de ses vendeuses un ticket d'entrée, dûment acquitté au guichet.

Ainsi cocardées, non pas de tricolore, mais de jaune 5 F. ces demoiselles purent-elles franchir le portillon et débiter leurs esquimaux en toute quiétude et... en toute légalité.

APPEL... AUX URNES

On crut pourtant que les choses allaient tourner à l'aigre lorsque, quelques instants avant le match, le haut-parleur fit un appel direct... aux futurs électeurs :

« La municipalité sortante a refusé toute subvention au F.C. Nancy, clama-t-il. Votre club a failli en mourir. Souvenez-vous-en dimanche prochain 19 octobre... Votez pour les candidats amis du F.C.N., etc....

Il n'y eut pas d'incident.

Car tout le monde, ici, était ami du F.C.N.

Mais nous avions eu chaud !

DE LA PRECISION

On avait fait appel, pour donner le coup d'envoi, à l'artiste Georges Rollin, Parisien d'adoption, mais Nancéien d'origine.

Georges Rollin n'avait de toute évidence, jamais approché un ballon d'aussi près. Ce qui n'est d'ailleurs pas incompatible avec la précision ; la preuve :

Rollin prit son élan, et, d'un maître « pointu », envoya la balle... en pleine figure de Poblome !

— Je ne l'ai pas fait exprès, crut devoir s'excuser Rollin, après la partie.

— Je m'en étais douté, répondit gentiment Poblome.

Mais il ajouta :

— Heureusement que la balle n'a pas atteint Brusseaux ; il se serait fâché...

LE SEUL PETIT DRAME

Mais Brusseaux le terrible était, dimanche, de fort joyeuse humeur. Surtout lorsque son voisin Poblome eut marqué le premier but contre ses anciens coéquipiers.

A peine une petite algarade avec Fernandes. Mais si petite qu'il vaut mieux n'en point parler...

Pourtant, lorsque le Stéphanois Rodrigues eut, au cours d'une algarade, perdu la moitié de sa culotte, Brusseaux, traîtreusement, se chargea de l'autre moitié.

Et Rodriguez en fut quitte pour changer de culotte devant 18.000 spectateurs.

— C'était pour rire, précisa Brusseaux par la suite. Rodriguez, c'est « un pote ». L'an dernier, à Saint-Etienne...

Et là encore, le drame avorta...

LE « GANG » DU FOOTBALL

Le calme Sinibaldi est, depuis quelque temps, l'objet des quolibets dans la bonne ville rémoise.

« Le roi des tueurs » par-ci, le « Danger n° 1 » par-là.

Comme les joueurs cannois arrivaient à Reims, un plaisantin leur dit :

« Faites gaffe ! Sinibaldi est dans nos murs... »

Et les Azuréens, tout joyeux, de répondre :

« Si vous avez Sinibaldi, nous on a « Robert la pipe », le caïd de la drogue. Avec lui vous serez vite endormis. »

Depuis samedi soir, on ne désigne plus Robert Doumergue que sous le sobriquet « Robert la pipe ». Il ne s'en porte pas plus mal...

UN NOUVEAU GENRE DE HAT-TRICK

Ses fonctions de gardien de but interdisent à Julien Darui d'essayer le coup du chapeau (hat-trick), qui consiste à marquer trois buts de suite.

Et un jour, dans le train qui emporte l'équipe roubaisienne vers Toulouse, Darui se décide. Il prend en main le chapeau de Leduc, jongle un peu avec, et puis... il le lance au dehors par la portière grande ouverte.

Ce hat-trick d'un nouveau genre est paraît-il d'exécution facile. Nous en fournissons la recette aux footballeurs — et principalement aux arrières et

aux gardiens — qui n'ont guère la possibilité de marquer des buts.

BILAN D'UN APRES-MIDI

Un confrère de Londres publie, sans aucun commentaire, le relevé suivant extrait du registre d'entrée d'un hôpital, un samedi soir :

15 h. 30. — Footballeur : fracture de la jambe ;

15 h. 40. — Rugbyman : fracture de la jambe ;

4 h. 11. — Spectateur de 70 ans d'un match de rugby : fracture de la jambe ;

4 h. 15. — Deux rugbymen : fracture du bras et blessure à la jambe ;

4 h. 20. — Footballeur : dislocation de l'épaule ;

5 h. 15. — Deux footballeurs : menton lacéré et choc à l'estomac.

Certes, cela fait un tableau assez noir pour une seule après-midi. Nous sommes enclins à croire néanmoins que le football et le rugby n'ont pas été les seuls pourvoyeurs de l'hôpital ce jour-là. En poursuivant la lecture du même registre d'entrée, notre confrère aurait constaté que les accidents de voiture et l'abus du whisky faisaient plus de victimes que les jeux de plein air. Mais la mort par le whisky est sans doute une mort naturelle ?

DARUI PARLE A HILTL

Au vin d'honneur réunissant dimanche soir joueurs et dirigeants du C.O.R.T., Julien Darui, capitaine du club, désirant féliciter Henri Hiltl et rendre hommage à sa performance extraordinaire, employa une formule charmante :

« Le capitaine salue le commandant ! »

LE CAS ROBIN fait couler de l'encre

A propos d'un article paru dans France - Football sous le titre « Trois clubs s'arrachent cet international... », le secrétariat de l'Olympique de Marseille nous dit pourquoi on ne fait pas appel plus souvent aux services du joueur Robin :

« Lorsque les dirigeants de l'O. M. n'utilisent pas en équipe première les services du joueur Robin, c'est que leur conscience et leur amour du club leur dictent d'agir ainsi. Lorsqu'ils refusent les propositions de transfert qui leur sont faites, ils sont animés des mêmes sentiments — et lorsqu'ils refusent les propositions de prêt saisonnier, déguisé sous une forme de transfert (les seules qu'ils ont reçues jusqu'à ce jour), ils se conforment en sus aux exigences des règlements du Groupement des clubs autorisés qui, cette saison, a formellement interdit les prêts. »

Charbonnier étant maître chez soi, l'O.M. utilise comme elle l'entend les services de ses joueurs. La presse peut penser qu'il serait préférable de faire autrement. Dramatisant l'interrogation que nous avions porté sur l'utilisation de Robin « est-ce honnête ? », l'O.M. croit que nous avons « jeté une suspicion de malhonnêteté sur sa gestion ». Aucun de ceux qui auront lu l'article du 2 octobre n'auront fait cette interprétation. Nous non plus.

LES GRIEFS DE MATTLER

Etienne Mattler estime, à juste titre, nous semble-t-il, que les dirigeants actuels du F.C. Sochaux n'ont pas suffisamment tenu compte des services qu'il a rendus à leur club, 17 ans durant.

« Au lendemain de mon match-jubilé, organisé en 24 heures, dit-il, on m'a offert la somme de... 22.000 francs, représentant le bénéfice de la rencontre. Je l'ai refusée, après quoi on m'a promis une large compensation qui s'est traduite finalement par une somme de 50.000 francs et... des promesses.

« Que ne me suis-je appelé Mattlerski, ajoute-t-il non sans quelque acrimonie, que n'ai-je joué à Sochaux non pas 17 ans, mais... six mois : j'eusse certainement été mieux traité. »

UN BOURG HISTORIQUE

Voulez-vous que l'on vous dise ?

Floyes est une petite localité de l'Est qui est en passe de devenir un bourg historique. Songez donc : deux personnages célèbres ont résolu de s'y rencontrer prochainement. Il s'agit, si vous voulez le savoir, d'Etienne Mattler et de Laurent Di Lorto. Les deux compères qui ont conservé un souvenir ému des années vécues ensemble à Sochaux, ont résolu de se revoir, fût-ce seulement pour quelques heures.

Or, Mattler entraîne Le Thillot et Di Lorto entraîne St-Dié, ce qui rend une entrevue difficile. Pour n'avoir pas à y renoncer, Mattler a choisi sur la carte une localité située à mi-chemin des deux villes.

Et voilà pourquoi Floyes sera demain, comme nous l'avons dit, un bourg historique.

CAMARADERIE

Dimanche, au stade Albert-Fromentin, dans le vestiaire du C.O.R.T., après la rencontre.

Tous les joueurs s'empressent autour de Henri Hiltl, le héros du match contre le R.C. Paris. Et chacun de le complimenter.

On sait que Hiltl est la modestie même, et qu'il n'admet pas qu'on fasse état, chez lui, de dons exceptionnels.

Il répondit simplement :

« C'est la camaraderie de tous qui m'a permis de marquer des buts. »

LE « LARBI LYONNAIS »

Il vient d'en arriver une bien bonne à Xercès-Louis, l'inter martiniquais du L.O.U.

L'autre lundi, dans le train qui ramenait l'équipe lyonnaise de Douai, en se rendant au W.R. pour déjeuner, Louis écrasa involontairement le pied d'un voyageur.

Comme il voulait s'excuser, le voyageur lui dit :

« Il n'y a pas de mal, au contraire. Désormais je pourrai dire avec fierté que Ben

Barek m'a marché sur les pieds ! »

La confusion s'expliquait facilement. Le Stade Français, revenant de Lille, voyageait par le même train. Mais les joueurs parisiens, Ben Barek en tête, avaient pris leur repas au service précédent.

Depuis ce jour, Louis a été surnommé par ses camarades, le « Larbi lyonnais ». Et il est très fier de ce surnom. Dame !

POLITIQUE DES JEUNES

Un de nos amis bavarde avec Rio, l'avant-centre rouennais :

« L'équipe du F.C. Rouen en 2e Division, c'est pénible à voir. Pourtant on ne peut dire que votre club n'a rien fait pour assurer son recrutement. Le sort d'un club, paraît-il, est lié à celui de ses équipes inférieures : au contraire, votre mésaventure consacre plutôt la faillite de la politique des jeunes, car vous avez

toujours eu la meilleure politique des jeunes... »

— En effet, Roger a une bonne politique des jeunes, dit alors un des amis de Rio. Vous savez bien qu'il a quatre enfants. Et vous verrez qu'il ne s'en tiendra pas là !

UN ORCHESTRE MAIS... PAS DE STADE

L'éclectique Jean Cléau, international d'athlétisme, vainqueur en son temps de Séra Martin, puis international B de football est maintenant entraîneur-joueur à Entrains (Nièvre) après s'être classé quatrième en juillet dernier au stage national de Reims.

« Le village qui compte 1.500 habitants, nous écrit Cléau, est très sportif. Nous possédons une section artistique, un orchestre... mais pas de Stade. Et c'est là le malheur. »

Pourtant cela n'a pas empêché le R.C. Entrains de monter en Promotion d'honneur et, il y a quinze jours, de bouter hors la Coupe l'équipe de Vauzelles, dont la réputation est solidement établie dans la région.

Puisse ce succès ajouter là-bas par surcroît... d'Entrain. Et puisse le village cher à Cléau, posséder bientôt son stade, au même titre que sa section artistique et son orchestre !

Avez-vous des lettres en football ?

Répondez immédiatement à ces questions :

1. Quel est le seul adversaire « britannique » que l'équipe de France n'ait jamais battu ?
2. Depuis la création du Championnat de 2e division (1933-34), un seul club y est toujours demeuré. Quel est-il ?
3. A la fin de quelle saison St-Etienne a-t-il accédé à la Division Nationale ?
4. Donnez les années et les vainqueurs des trois premières Coupes du Monde ?
5. Combien de fois Bersoullé a-t-il été international ?
6. Qu'est-ce que le Challenge Kentish ?
7. Qui l'a gagné la saison dernière ?
8. Quel fut le premier vainqueur de la Coupe de France ?
9. Combien de fois et quand le F.C. Sochaux a-t-il gagné le Championnat de France (Division Nationale) ?
10. Quel fut le major du dernier stage national d'entraîneurs ?

(Réponses en page 9).

LE « VERROU »
— Dame, ils ont un but d'avance, maintenant !

Le secret d'une belle carrière

par **Victor DENIS**

Le maréchal de Saxe naquit en 1696 dans la petite ville saxonne de Gozlar. Il était le fils naturel de l'électeur de Saxe Auguste II et de la comtesse Aurore de Kœnigsmark. Il avait tout juste douze ans quand il commença de servir aux armées. En 1710... mais, pardon ! ce n'est ni le moment ni la place pour un cours d'histoire, même si la matière de ce cours est puisée directement dans le grand Larousse en sept volumes.

Disons, tout de même, que le maréchal de Saxe fit une belle carrière dans l'armée française ainsi qu'en témoignent les succès qu'il obtint à Fontenoy, Raucoux et Lawfeld.

Pourquoi Maurice de Saxe fut-il un soldat heureux ? Parce qu'il sut se marier avec la femme qu'il fallait. Il n'avait aucun goût pour le mariage ; aussi repoussait-il tous les partis que sa mère lui offrait. Cela dura jusqu'au jour où lui fut présentée la comtesse Victoire de Loben. Il ne l'aimait pas, mais il l'épousa sans hésitation, pour la seule raison qu'elle se prénommait Victoire. Et, ayant ainsi conclu alliance avec Victoire, il ne connut plus l'amertume de la défaite. En somme, c'était normal.

Au fait, le procédé pourrait peut-être servir aux dirigeants de clubs sportifs qui ne sont pas actuellement favorisés par la fortune.

Bayrou, que je sache, est encore célibataire. Alors, il n'y a pas une seule demoiselle Victoire à Sète ?

Les "vieilles jambes" de Fred Aston

ont su trouver une jeunesse pour battre le Red Star

et arracher à GABET le maillot de Paris

Marcel SALVA *l'international du R.C. Paris se repose après l'entrainement. Il ne s'en fait pas. Pourtant Gaston Barreau ne l'a pas retenu dans l'équipe de Paris qui rencontre le Nord dimanche. Qu'importe ! Salva tient surtout à retrouver sa place en équipe de France !*

ASTON au Parc des Princes, Brusseaux et Rich à Nancy ont été parmi les meilleurs joueurs évoluant sur le terrain.

Or ces trois hommes luttaient dimanche contre leurs anciens coéquipiers. Et le Stade, comme Nancy, infligea à son adversaire une lourde défaite 1-6.

Brusseaux et Rich se surpassèrent pour coopérer efficacement à l'entreprise nancéienne : jeter bas, détrôner le leader stéphanois. Aston fut l'homme du Parc, l'artisan de la victoire stadiste sur les Audoniens puisqu'il fut à l'origine du but de Nyers et qu'il « signa » lui-même les 3 autres. Fred fut dimanche l'égal du plus grand Aston de 1943-1944.

Il est normal qu'un joueur ayant été transféré se surpasse le jour où son équipe rencontre son club. C'est une manière élégante de se faire regretter.

Mais le cas d'Aston est plus complexe.

L'homme du Red Star *Aston est l'homme du Red Star, comme Batteux est celui de Reims, comme Mattler fut celui de Sochaux. Fred a fait toute sa carrière à Saint-Ouen. Douze années (1934-1946) il a porté les couleurs audoniennes. Il s'est révélé sous celles-ci. C'est avec elles qu'il eut les plus belles satisfactions : vainqueur de la coupe en 1942, finaliste en 1946 ; 23 fois sélectionné en équipe nationale et une fois dans l'équipe du Continent (1938)*

Car sa fugue au RC Paris (19 -19) ne fut pas des plus heureuses et Fred s'en revint rapidement renouer avec les habitudes qu'il avait contractées à Saint-Ouen. L'an passé, à Angers, Aston ne fut jamais lui-même. On ne le vit qu'épisodiquement et déjà certains le classaient parmi les « has been ».

« Ses vieilles jambes » *Depuis le début de la présente saison au Stade Français, Fred se contentait d'un petit exploit par match. Cela lui semblait suffisant et ses coéquipiers paraissaient hésiter à faire appel à ses services. On aurait dit qu'ils voulaient éviter d'imposer quelque fatigue à ses « vieilles jambes ».*

Mais dimanche, face au Red Star, Aston a retrouvé, sinon le cadre de Saint-Ouen, du moins le relent de cet air audonien dont était imprégné le maillot vert de Nuevo et cet air a émoustillé Fred.

« Ses vieilles jambes ? » Allons donc ! Nuevo a été promené, s'est fait prendre de vitesse par l'astucieux bonhomme que ses partenaires n'hésitaient plus à alerter. Résultat : le Stade remporte son plus net triomphe de la saison sur un adversaire pourtant décidé à vaincre ; un rival jeune mais déjà menaçant pour la popularité dont il jouit auprès des foules ; et Fred arrache à Gabet une sélection qu'on ne croyait pas discutable, il y a huit jours, dans l'équipe de Paris qui doit rencontrer celle du Nord dimanche à Colombes.

Dommage que la rencontre ne doive pas se dérouler à Saint-Ouen ! Aston serait dans son fief, devant un public ami, devant « son » public. Il serait transcendant...

Jean CORNU.

Journées de Ligues

le filtre nécessaire à Gaston BARREAU

Toute l'élite du football professionnel et amateur passée au crible sur le plan régional

1 Avant tout l'équipe de France. Gaston Barreau pense à Portugal-France de Lisbonne le 23 novembre. Revue d'effectifs.

2 Les grandes Ligues l'intéressent. Ainsi Paris-Nord avec les équipes suivantes : PARIS : Vignal ; Grillon, Grégoire, Nuevo ; Hon, Le-

(Suite de l'article de René Cottèaux)

duc ; Vaast, Ben Barek ; Aston, Bongiorni, Nyers. — NORD : Darui; Sommerlinck, Prévot, Mellul ; Lewandowski, Bigot ; Baratte, Tempowski ; Vandooren, Leenaert, Lechantre.

3 Mais aussi les autres telles que Nord B-Sud-Ouest, Lorraine-Franche-Comté, Ouest-Normandie, Alsace (Luxembourg), Alsace B (Luxembourg B), Nord-Est (Hollande de l'Ouest).

4 Terre magnifique de prospection. Des hommes : Grillon, Grégoire, Leduc, Vaast, Ben Barek, Aston, Bongiorni, Domingo, Salva, Gabet (Paris) ; Darui, Prévost, Bigot, Baratte, Tempowski, Vandooren, Lechantre, Germain, Luciano, Carré, Delepaut (Nord), Swiateck, Arnaudeau (Sud-Ouest), Braun, Sesia, Baillot, Poblome (Lorraine), Prouff, Simonyi (Ouest), Pascual, Heiné, Heisserer, Rolland (Alsace), Favre, Marche, Batteux, Flamion, Sinibaldi (Nord-Est) qui forment l'élite nationale joueront sur tous les fronts. C'est avec eux qu'on formera l'équipe nationale.

5 Notons toutefois quelques oubliés ou exclus de marque : Moreel (RC Paris), Salva (RCP), Hiltl (CO Roubaix), etc... Mais c'est l'exception ! Gaston Barreau travaillera sur du solide.

6 La dernière journée de Championnat a été influente sur la formation des « onze « ligueurs. A Paris, par exemple, on s'accordait généralement à voir une ossature de racingmen. Le Stade Français, ses récents exploits (3 à 1 à Lille, 4 à 0 au Red Star) lui valent d'avoir 6 sélectionnés. Le Nord a remanié lui aussi son équipe jusqu'alors officielle !

7 Après les Ligues, le Championnat reprendra. L'œuvre de Barreau s'affinera, se polira. Mais devant le succès de certains joueurs le sélectionneur sera-t-il amené à reviser quelques-uns de ses jugements ?

8 Le cas Ben Barek se présentera alors : Larbi est-il utile ou nuisible au onze de France ? Une polémique qui n'est pas prête de se terminer. Par son brio, le Marocain conquiert les foules. Dimanche contre le Red Star il a soulevé le stade. Contre le Nord, en sélection régionale, va-t-il rentrer en grâce ? Si le problème Ben Barek était résolu une fois pour toutes à l'occasion du Paris-Nord de Colombes, la journée des Ligues aurait déjà un premier mérite !

La journée des Ligues

PROFESSIONNELS

Samedi

Lyon : Lyonnais B-Bohémians.

Dimanche

Colombes : Paris-Nord.
Bordeaux : Nord B-Sud-Ouest.
Metz : Lorraine-Franche-Comté.
St-Etienne : Lyonnais A-Bohémians
Rennes : Ouest-Normandie.
Toulouse : Midi-Haladas.
Marseille : Marseille-Szeged.
Luxembourg : Luxembourg-Alsace.
Strasbourg : Alsace B-Luxemb. B.
Reims : Nord-Est-Ouest de la Hollande.

Pour affronter PARIS

Le Nord dédaigne Henri HILTL

Roubaix a battu le R.C. Paris en Championnat par un score net, sans appel (5-2). L'animateur du onze roubaisien ne fut autre que Henri Hiltl qui permit à Grava de marquer deux fois et qui se donna lui-même la peine de battre trois fois Vignal sur des exploits personnels après avoir pris de vitesse un Lamy qui n'est pas réputé pour sa lenteur.

On pouvait supposer que le Nord n'allait pas se priver d'un tel atout pour le Paris-Nord de dimanche à Colombes. Or la Ligue du Nord n'a pas sélectionné Hiltl et il est permis de s'étonner de ce fait.

Le Nord est riche en footballeurs de valeur, mais Hiltl est mieux qu'une utilité. Malgré ses 36 ans.

CAPITAINES et CAPITANAT

par E. GAMBARDELLA

NOS capitaines, à qui on a coutume de reprocher leur discrétion et l'ombre dans laquelle ils se complaisent, viennent de faire parler d'eux.

Quelques-uns d'entre eux, tout au moins.

Ici, un arbitre expulse en quelques minutes les deux capitaines présents sur le terrain.

Là, un autre arbitre inflige un avertissement à un autre capitaine, avertissement que la Commission Sportive du Groupement aggrave d'une amende pour « contestation des décisions de l'arbitre ».

Si un arbitre, argumentant les clubs auxquels appartiennent les officiers délinquants, n'a plus le droit de réclamer auprès de l'arbitre, il est inutile qu'on en nomme.

Et, poussant son raisonnement à l'extrême, et même un peu plus loin, un club désigne comme capitaine un étranger qui ne comprend pas plus l'arbitre que l'arbitre ne peut le comprendre.

On consulte les tables de la Loi, je veux dire les règles de l'International Board. Il n'y est fait aucune allusion au capitaine dont le nom n'est même pas cité.

Le capitaine est ignoré.

Et pourtant, il existe : c'est lui, ce sont eux — car ils sont deux — que l'arbitre appelle d'un geste large, au centre du terrain avant que de faire sauter le sou — la pièce depuis qu'il n'y a plus de sous — en l'air pour le toss.

C'est encore lui qui reçoit les fleurs de la bienvenue ou de la victoire et embrasse — privilège envié — celle qui les lui remet.

Son titre est porté au bas de la feuille de match qu'il doit signer pour attester de l'identité de ses 10 coéquipiers ; on lui notifie les réserves faites par son collègue et adversaire et il doit certifier qu'il en a pris connaissance.

L'arbitre l'appelle sur le ground pour adresser en sa présence un avertissement à un de ses administrés. Au premier arrêt naturel du jeu, c'est lui et lui seul qui a le droit de réclamer sur les incidents de jeu ou d'entendre les réclamations faites par l'autre capitaine.

Il a donc des droits et des devoirs, mais ces droits et ces devoirs, que les règles de l'I.B., livres saints du footballeur ne connaît pas, ne sont consignés nulle part.

Ce sont des traditions, traditions d'ailleurs respectables et nécessaires, qui ont pris force de loi.

Non écrites, elles donnent, on le voit, lieu à contestation.

Les statuts pullulent autant que les statues... Pourquoi ne pas se résoudre à en compter un de plus?...

Pourquoi ne pas avoir le statut du capitaine... un statut qui le lierait comme il lierait les autres, à l'aide de ses trois ficelles?...

SITUATION CORNELIENNE

— Qu'est-ce que vous vous payez comme fautes de main et... l'arbitre ne siffle rien !

— Vous pensez ! Il est candidat aux élections municipales et nous sommes électeurs !

Jacques FAVRE

le portier pro le plus intransigeant était hué par son public

Mais c'est un optimiste et un joueur solide

(De notre envoyé spécial Fernand ALBARET).

REIMS. — Au terme de la saison dernière, le Rémois Jacques Favre, qui n'avait concédé que 40 buts en 38 matches, contre 47 à Darui était considéré comme le « portier le plus intransigeant du championnat pro ». *Cette saison, Favre n'accuse que 6 buts encaissés en 9 matches et précède nettement Germain, du L.O.S.C., et Verbrugge, de Cannes, avec chacun 12 buts.*

Le « portier » rémois se flatte également d'une autre performance : il n'a pas manqué un seul match en trois saisons. Il croit, d'ailleurs, *être le seul dans ce cas. Cette permanence prouve non seulement que* Jacques Favre est un gardien solide et dur aux chocs, mais surtout qu'il *possède un métier sûr qui force la chance.*

Pour en arriver là, à 26 ans, Favre est passé par de dures épreuves. Mais n'est-il pas imbibé d'optimisme ? A l'âge de 8 ans, le petit Lyonnais souffrait de rachitisme. « Je n'étais ni plus épais ni plus lourd qu'un confetti », dit-il en riant.

Mais papa Favre, qui avait « tâté » du rugby et du football, entreprit de faire un homme de son minuscule rejeton.

Voilà deux ans encore, Favre, qui avait débuté en première pro en 1939, à la place de Vovard, servait de cible aux spectateurs du stade-vélodrome de Reims. Chaque fois que quelque chose n'allait pas, les cris hostiles du public fusaient vers le pauvre goal.

« Eh ! toquard... », hurlait l'un.

« C'est une passoire ! », gueulait l'autre.

Navré, Favre ne savait à quel portier céleste se vouer.

« T'as qu'à te boucher les oreilles », lui dit un jour Henri Roessler.

Boutade que Favre prit au sérieux. Au match suivant, il pénétrait sur le terrain avec ses pavillons bourrés d'ouate. Les autres avaient beau s'agiter dans leurs travées... Leur victime restait impassible.

Aujourd'hui, Favre a changé de tactique. Il ne se bouche plus les oreilles, mais il bouche sa cage. Au point qu'il n'a pas concédé le moindre but cette saison sur « sa » pelouse devant les shooteurs de Nancy, de Rennes, de Marseille, de Sète et de Cannes.

Mais savez-vous comment le gardien de but champenois est arrivé à parfaire son jeu? D'abord en s'instruisant durant les stages d'entraîneurs, ensuite en s'entraînant hors des buts. Il aurait tout aussi bien pu faire un excellent attaquant. N'était-il pas avant-centre de l'équipe hors-championnat de Reims en 1944-45? Et ne se permit-il pas de marquer deux fois cinq buts en matches amicaux?

A l'heure actuelle, Jacques Favre est au mieux de sa forme. Il s'entraine huit fois par semaine, d'abord avec les pros, ensuite avec les juniors du Stade de Reims et du C.O. Chalons qu'il a pris en charge. Son ambition est de façonner son futur remplaçant. Sera-ce le jeune Chalonnais Bernard Gross ou bien son propre fils, un petit diable pas plus grand qu'un cep champenois et terriblement porté vers le football?

Notre portier n° 2 a le sourire

Jacques Favre, remplaçant de Julien Darui dans l'équipe de France, est optimiste. Son club n'a-t-il pas la meilleure défense de division nationale?

A L'ÉCOUTE DU FOOTBALL DU MONDE

Le WM est... sentimental

pour les Autrichiens, Italiens, Espagnols et Suisses

Tradition, génie de la race, rivalités interrégionales sont prétexte à animer le débat et... à le faire dévier

LA grande bataille du W. M. a dépassé en France le moment de la lutte idéologique. On peut même dire qu'elle s'est achevée sur une victoire. Nous en sommes maintenant à poursuivre l'exploitation de cette victoire, à en étudier les effets, à en extraire des possibilités nouvelles.

Mais il n'en est pas de même dans tous les pays du Continent. On peut dire que certains d'entre eux discutent davantage de la question sous l'angle du sentiment que sous celui de la tactique proprement dite.

C'est le cas pour l'Autriche. Le football autrichien n'accepte pas d'être vaincu ; car il considère bien l'adoption du WM comme la reconnaissance d'une défaite, comme le reniement d'un passé glorieux. Alors que ses voisins viennent l'un après l'autre aux conceptions modernes du jeu, il demeure au milieu d'eux comme le dernier bastion de la résistance. Les Autrichiens estiment qu'ils redeviendront eux-mêmes en restant fidèles à leur tradition. Ils s'accrochent à celle-ci obstinément, avec une foi qui veut ignorer les réalités environnantes. Qu'est-ce cela sinon du sentiment ?

Romantiques et classiques italiens

En Italie, la bataille prend l'aspect d'une lutte entre romantiques et classiques. On discute ferme ; on y met de la passion et l'on argumente beaucoup sur le papier. Un dessin d'un de nos confrères italiens nous montre le Torino discutant avec l'Internazionale de Milan. Le premier est pour le WM, le second contre. « Voyez, dit Torino, je viens grâce au WM de gagner un match par 6 à 0.

— Voyez, répond l'Internazionale, j'ai, le même jour, gagné mon match par 6 à 0 avec l'autre méthode.

Mais pendant ce temps-là les partisans du « système » enregistrent de nouvelles adhésions.

Affaire de tempérament pour les Espagnols

En Espagne, le débat prend tournure d'une discussion de caractère ethnique. On veut s'en tenir à l'inspiration, au génie improvisateur de la race, on répugne aux méthodes qui veulent brider le footballeur et s'opposer à ses dons innés. Mais, beaucoup plus réalistes, les grands clubs désirent adopter le WM. Ils le font prudemment, avec méfiance et comme à regret. Le sentiment est encore plus fort que la raison. Mais il commence à faiblir devant elle. Hélas ! que deviendrait le football latin si l'on s'inspirait des méthodes anglaises !

Zurichois et Romands...

En Suisse le débat se place sur le plan de la rivalité entre la Suisse orientale et Suisse romande. Rappan domine à Zurich et s'obstine dans son système de verrou. Mais du côté de Genève et de Lausanne on s'insurge et l'on invoque les défaites de l'équipe nationale. Mais à Lausanne même il paraît que les joueurs sont divisés en deux clans : les partisans du verrou et les partisans des conceptions françaises. Serait-ce par hasard pour cela que Lausanne piétine cette saison ? Là encore, il semble que ce soit affaire de sentiment.

Les adversaires du verrou invoquent les défaites devant l'Italie, la France et la Hollande. Mais les partisans de Rappan prennent comme référence la victoire sur l'Angleterre. Les Suisses ne savent plus à quel saint se vouer.

En attendant Arsenal

Les Suisses de Zurich s'efforcent de trouver en Angleterre même des arguments contre le WM. Ils prétendent que les Britanniques commencent à reconnaître les méfaits du système. Ils citent par exemple, l'ancien international Buchan qui l'a dénoncé après les succès remportés en Angleterre par Dynamo de Moscou et Norrkoepping. Mais ce n'est pas la première fois que l'on note les variations de critiques dans le genre de Buchan qui un jour annoncent le déclin du football britannique et, un autre, proclament sa précellence. Il nous semble qu'on soit assez impulsif dans la presse sportive d'outre-Manche.

Pour nous, nous n'avons constaté rien de pareil dans les équipes anglaises que nous avons vues cette année. Et gageons que le 11 novembre, Arsenal nous impressionnera davantage par ses qualités techniques que par les soi-disant nouveautés tactiques.

Maurice PEFFERKORN

UN NOUVEL ASTRE AU FIRMAMENT ITALIEN :

BONIPERTI, l'avant-centre de Juventus

Le remplaçant de Piola

L'avant centre de la Juventus, BONIPERTI, qui joua une mi-temps contre le R.C. Paris, la saison dernière, au Parc, fait actuellement oublier le fameux Piola.

La situation du football italien au point de vue technique est jugée d'après Torino, l'équipe qui a remporté le dernier Championnat d'avant-guerre. Ces heureux résultats sont dus au sage programme de sa direction.

Pendant la guerre on a noté un relâchement assez compréhensible des clubs de Première Division. Les joueurs ont été abandonnés à eux-mêmes, de sorte que beaucoup d'équipes ont affronté la reprise sportive dans une crise évidente de formation.

Il convient de noter que l'Italie était alors divisée en deux parties par la « ligne gothique ». C'est seulement lorsque a été rétablie l'unité du pays que l'on a retrouvé l'unité sportive. Or dans cette période d'abandon, le seul club qui a poursuivi un programme réaliste a été Torino qui, sous la direction de Ferruccio Novo, a composé pièce par pièce une équipe de joueurs de classe.

D'où sa réputation qui a été reconnue à l'étranger même, ne serait-ce que parce que cette équipe a composé l'essentiel de l'équipe nationale. Au dernier match contre la Hongrie, ce fut même en totalité le « onze » de Torino qui fut aligné.

Tous les regards, toutes les ambitions ont donc convergé vers Torino qui gagna le Championnat avec 10 points d'avance sur Juventus. La question se pose aujourd'hui si Torino conservera cette position avantageuse. Ses principaux rivaux seront Gênes, Milan, l'International et peut-être Florence, mais surtout Juventus. De nouveau le duel Torino-Juventus dominera sans doute le Championnat.

Le football italien est en plein renouvellement. La question du professionnalisme se pose avec urgence, surtout après cette campagne plutôt scandaleuse de primes à la signature et des transferts. Une commission vient d'être nommée pour étudier la charte professionnelle. Et dans cette commission l'Association des joueurs est représentée. Il s'agit de limiter les surenchères et d'assurer aux clubs un bilan qui ne soit pas fantaisiste. S'il est vrai que les recettes atteignent 10 à 12 millions de lires, il est non moins certain qu'elles n'équilibrent pas les budgets des clubs. Aussi dans toute l'Italie trouve-t-on de passionnés mécènes qui apportent aux sociétés le concours de leurs millions.

Ainsi sous la présidence de l'avocat Agnelli, Juventus a réalisé une série d'acquisitions coûteuses. Le club possède aujourd'hui un jeune joueur qui dès le début du Championnat a attiré l'attention générale, qui possède une classe naturelle remarquable et un jeu fort intelligent. Il s'agit de Boniperti, qui passe déjà pour un nouvel astre surgissant au firmament du football italien.

Renato CASALBORE.

L'Armée Rouge de Moscou est champion de Russie grâce à son goal average

Le championnat de Russie a eu son épilogue dimanche dernier. On sait que Dynamo de Moscou et Armée Rouge se tenaient de près. Pour que l'Armée Rouge remporte le titre il lui fallait battre son dernier adversaire, Traktor de Stalingrad par 5 buts à 0.

Or c'est exactement ce score qu'elle a réussi. De ce fait les deux clubs comptaient 40 points. Le goal average devait donc les départager. 61 buts contre 16 donnant à l'Armée Rouge un goal average de 3,81, tandis que 31 contre 17 donne à Dynamo de Moscou un quotient de 3,80. Ainsi l'Armée Rouge l'emporte d'extrême justesse par un centième de point. Résultat extrêmement curieux.

Le vainqueur reçoit une médaille d'or, le second une médaille d'argent, le troisième du classement est Dynamo de Tbilissi, le quatrième est Dynamo de Kiev.

RESULTATS

ANGLETERRE

PREMIERE DIVISION

Arsenal	1	Aston Villa	0
Bolton	1	Huddersfield	5
Burnley	1	Blackpool	0
Charlton	5	Wolverhampton	1
Liverpool	3	Chelsea	0
Manchester U.	3	Grimsby	4
Middlesbrough	0	Everton	1
Portsmouth	0	Derby County	0
Preston	2	Manchester C.	1
Sheffield U.	3	Sunderland	2
Stoke	2	Blackburn	1

CLASSEMENT. — 1. Arsenal, 20 pts; 2. Preston, 19 ; 3. Blackpool, 15 ; 4. Portsmouth, Wolverhampton, 14 ; 6. Burnley, Sheffield U., 13 ; 8. Middlesbrough, Chelsea, Everton, 12 ; 11. Derby, Liverpool, Huddersfield, Aston Villa, Charlton, 11 ; 16. Manchester C., 10 ; 17. Manchester U., 9 ; 18. Blackburn, Sunderland, Stoke, Grimsby, 8 ; 22. Bolton, 4.

Arsenal reste toujours leader, n'ayant perdu aucun match. Il a un match en moins que le second Preston.

DEUXIEME DIVISION

Barnsley	2	Tottenham	1
Birmingham	0	Chesterfield	0
Brentford	2	Bradford	1
Cardiff	1	Luton	0
Coventry	0	Bury	0
Fulham	0	Southampton	2
Leeds	0	Doncaster	0
Leicester	3	Notts Forest	1
Newcastle	1	West Ham	0
Plymouth	0	Sheffield W.	2
West Bromwich	2	Millwall	1

CLASSEMENT. — 1. West Bromwich, 19 pts ; 2. Birmingham, Cardiff, 17 ; 4. Bradford, Newcastle, Sheffield W., 15 ; 7. West Ham, 14 ; 8. Barnsley, Southampton, 13; 10. Tottenham, Bury, 12 ; 12. Coventry, Leeds, Luton, Leicester, 11 ; 16. Fulham, Doncaster, 10 ; 18. Millwall, Chesterfield, Plymouth, 8 ; 21. Notts Forest, Brentford, 6.

BELGIQUE

Ol. Charleroi	4	Boom	3
Racing Bruxelles	1	FC Liége	2
U. Ste-Gilloise	0	Malines	1
Lyra	7	Charleroi SC	1
Antwerp	4	Berchem	1
Beerschot	0	Anderlecht	4
La Gantoise	1	Liersche	0
Standard CL	4	Uccle	2

CLASSEMENT. — 1. Boom, Lyra, Malines, Anderlecht, 8 pts ; 5. Liége, 7 ; 6. US Gilloise, Antwerp, La Gantoise, 6 ; 9. Berchem, Ol. Charleroi, 5 ; 11. Standard, 4 ; 12. Uccle, 3 ; 13. RC Bruxelles, SC Charleroi, 2 ; 15 Beerschot, Liersche 1.

Boom ayant été battu, il n'y a plus en Belgique d'équipe imbattue. Mais la lutte est sévère en haut du tableau.

ECOSSE

Celtic	3	Morton	2
Hibernian	6	Queen of South	0
Motherwell	2	Third Lanark	1
Partick	3	Airdrie	2
St Mirren	1	Clyde	1

COUPE DE LA LIGUE

Demi-finales

Aberdeen	0	East Fife	1
Falkirk	1	Rangers	0

A signaler qu'il ne s'agit pas de la Coupe d'Ecosse, mais d'une épreuve de Coupe de début de saison organisée par la Ligue d'Ecosse.

ESPAGNE

Espanol	2	Sabadell	3
Valence	3	Ath. Madrid	1
Bilbao	2	Séville	2
Oviedo	0	Gijon	0
Alcoyano	3	Saint-Sébastien	1
Tarragone	2	Celta Vigo	2
R Madrid	1	Barcelone	1

CLASSEMENT. — 1. Celta Vigo. 7 pts : 2 Séville Barcelone, Valence, 6 ; 5. Ath. Madrid 5 ; 6 R Madrid, Tarragone, Sabadell, 4 , 9 Oviédo, Alcoyano, Bilbao, 3 12. Gijon, Saint-Sébastien, 2 ; 14. Espanol, 1.

ITALIE

Livourne	1	Milan	1
Florence	1	Naples	0
Atalante	2	Modène	1
Bologne	2	Rome	2
Turin	2	Vicence	0
Gênes	3	Alexandrie	0
Lazio	1	Pro Patria	0
Internationale	4	Juventus	2
Salerne	5	Lucques	2
Trieste	1	Bari	1

CLASSEMENT. — 1. Turin, Juventus, Internationale, 8 pts ; 4. Milan, Florence, 7 ; 6. Gênes, Bologne, 6 ; 8. Livourne, Pro Patria, Salerne, Lazio, Bari, Atalante, 5 ; 14. Modène, Vicence, 4 ; 16. Rome, Trieste, 3 ; 18. Alexandrie, Lucques ; 20. Sampdoria, Naples, 1.

Juventus subit sa première défaite. Lutte pour la première place en particulier avec les clubs de Turin et de Milan.

LUXEMBOURG

Niedecorn	2	Spora	0
Bettembourg	2	Jeunesse Esch	0
The National	0	J Dudelange	3
US Dudelange	2	RS Differdange	2
Fola Esch	1	Pfaffenthal	0
U Luxembourg	6	SC Tetange	2

CLASSEMENT. — 1. St. Dudelange, 12 pts; 2. U. Luxembourg, 8; 3. US Dudelange, Differdange, 7; 5. Pfaffenthal, Fola Esch, 6 ; 7. The National Schifflange, Niedercorn, Bettembourg, 5 ; 10. Tétange, Jeunesse Esch, 4; 12. Spora, 3.

ROUMANIE

RESULTATS DE LA 6e JOURNEE DE CHAMPIONNAT

Ciocanul	1	ITA Arad	3
Dermata	0	Karres Medias	0
Ferrar		CFR Buc	(remis)
Jiul	4	Juventus Buc	2
Libertatea	5	Otelul	1
Unirea Tricolor	1	Dermagant	5
AS Armata	1	FC Ploesti	2
CFR Tim	6	Universitatea	1

CLASSEMENT. — 1. CFR Tim, 12 pts ; 2. ITA, 11 ; 3. Ploesti, 9 ; 4. Juventus, Jiul, Dermagant, Liberiatea, Karres Medias, 7.

SUEDE

La neuvième journée du Championnat a donné les résultats suivants :

Djurgaarden	2	Elfsborg	0
Goeteborg	1	AIK	0
Halmstad	3	Degerfors	4
Haelsingborg	1	Halmia	3
Joenkoeping	1	GAIS	1
Malmoe	2	Norrkoeping	3

Norrkoeping a donc gagné le match important contre le leader Malmoe qui n'a plus que trois points d'avance sur lui. Viennent ensuite GAIS et Degerfors égalité, puis Helsingborg et Halmstad.

SUISSE

Bâle	2	Chaux de Fonds	2
Cantonal	1	Bellinzona	1
Granges	2	Youngs Fellows	0
Locarno	1	Lausanne	3
Lugano	1	Berne	2
Servette	0	Grasshoppers	4
Zurich	1	Bienne	2

CLASSEMENT — 1. Grasshoppers, Chaux-de-Fonds, 9 pts ; 3. Bellinzona, Granges, 8 ; 5. Young Fellows, Servette, Locarno, 7 ; 8. Berne, 6 ; 9. Bienne, 5 ; 10 Zurich, Bâle, 4 ; 12. Lausanne, Lugano, 3 ; 14 Cantonal, 2.

Première défaite des Grasshoppers et première victoire de Lausanne. Journée à émotions en Suisse

TCHECOSLOVAQUIE

Spartak	3	Slezka Ostrava	4
Viktoria Pilsen	5	Tsd. Tatava	1
Slavia	1	Zilina	0
Kositel	4	Budejovice	2
AFK Bohême	1	Bratislava	2

CLASSEMENT. — 1. AFK Bohême, 8 pts ; 2 Slavia, 7 ; 3. Slezka Ostrava, 6 ; 4. Spartak, 4.

La Suède a remporté la Coupe Scandinave

Les pays nordiques (Suède, Danemark, Norvège et Finlande) disputent entre eux un tournoi qui s'étend sur 4 années, à la suite de quoi un trophée est attribué au vainqueur. Ce tournoi vient de se terminer et a été remporté par la Suède. En voici les résultats :

	J	G	N	P	P	C	PL
Suède........	12	9	0	3	41	16	18
Danemark....	12	7	1	4	34	21	15
Norvège.......	12	5	2	5	21	30	12
Finlande......	12	1	1	10	12	51	3

La Finlande est nettement distancée Mais elle entend se hisser au niveau de ses adversaires. Dans ce but elle vient d'engager des entraîneurs anglais.

Coupe des Balkans

La Hongrie bat la Roumanie : 3-0

Par cette victoire remportée à Bucarest devant 35.000 spectateurs, la Hongrie affirme sa supériorité dans l'épreuve et s'assure le gain de la Coupe.

Le classement général des Jeux balkaniques est le suivant: 1. HONGRIE, 8 pts; 2. Yougoslavie,6; 3. Roumanie, 4; 4. Bulgarie, 2; 5 Albanie, 0.

On remarquera que l'Albanie qui avait gagné la Coupe l'an dernier n'a pu obtenir une seule victoire cette saison et se classe en queue.

En lever de rideau l'équipe de Hongrie (juniors) a battu celle de la Roumanie par 5 buts à 1.

Nouvelles du Portugal

C'est le 16 novembre que commencera le championnat du Portugal. Il comporte trois divisions.

Lorsque le championnat sera terminé se jouera la Coupe avec 28 équipes.

× ×

Les rencontres internationales de cette saison sont les suivantes :
23 novembre, Portugal-France ;
21 mars, Espagne-Portugal ;
23 mai, Portugal-Irlande.

bulimeries

IL y a conflit en Ecosse entre la Fédération et la Ligue professionnelle au sujet des matches nuls en Coupe. La Ligue voudrait, pour éviter des matches à rejouer, déterminer le résultat suivant le nombre des corners. La Fédération rejette ce point de vue comme contraire à l'esprit du jeu et comme susceptible de fausser la nature des rencontres. Elle menace la Ligue de la mettre hors la loi si elle passait outre à son interdiction.

D'autre part on sait que les Ecossais avaient primitivement envisagé de faire jouer les matches au finish s'ils n'avaient pas donné de résultats après les prolongations.

×

Un club de Geel a déposé une plainte à l'Union belge contre les supporters de Winterlag qui ont accueilli son équipe au cri de : « Allez, les fous ! » Il faut savoir qu'à Geel existe une colonie d'aliénés qui vivent chez l'habitant. Curieuse histoire à régler pour l'Union belge. On craint seulement que l'exemple de Winterlag soit suivi par d'autres clubs.

×

Un record de vitesse en matière de transferts a été battu en Angleterre. Il s'agit de deux joueurs amateurs du club de Margate qui ont reçu la visite du... prospecteur de Charlton. Tout de suite après leur match ils furent abordés, accompagnés au vestiaire où ils signèrent leur engagement. Le transfert est de 6.000 livres pour les deux joueurs, ce qui paraît considérable, étant donné qu'ils sont inconnus. Mais la rapidité de l'affaire s'explique du fait que plusieurs clubs pros, dont Arsenal, étaient sur cette piste.

×

Avant le match qui devait opposer l'Athlétic de Bilbao au S.C. Lisbonne, pour l'inauguration du nouveau stade de ce club, nous avons lu un article du célèbre arbitre espagnol Escartin dans lequel il présentait Bilbao aux lecteurs portugais. Entre autres choses, Escartin disait que Bilbao possédait une singulière faculté de redresser les situations les plus compromises. Or, à la fin de la première mi-temps de ce match, le S.C. Lisbonne menait par 4 buts à 0 ! Et la rencontre se termina sur le score de 4 à 4.

On voit que Escartin sait ce dont il parle...

×

Le club de Naples a recueilli des joueurs uruguayens que ses prospecteurs ramenaient de Montevideo. Parmi eux se trouvait un nègre, d'une taille imposante, du nom de La Paz et qui était annoncé comme un formidable avant-centre.

Doué d'un appétit féroce, ce joueur était capable d'absorber quatre plats de pâtes à la suite. Cela n'était pas sans inquiéter l'entraîneur Beato qui lui fit de sérieuses observations. La Paz lui darda un regard fulminant sans bien comprendre ce qu'il lui disait. Et quelqu'un l'entendit murmurer :

« Celui-là, je le mangerais vivant ! »

L'entraîneur, à qui l'on rapporta ces paroles, s'écria :

« Je ne savais pas qu'il y avait des anthropophages en Uruguay ! »

×

Les joueurs de l'équipe de l'U. St-Gilloise, qui est actuellement première du Championnat de Belgique, se sont mis dans la tête d'assister, à Genève, au match Suisse-Belgique. Pour obtenir l'argent nécessaire à ce voyage, ces joueurs et ceux de réserve ont fondé une amicale, organisé un bal et une tombola. La recette fut coquette.

En outre, ils ont conclu, pour le 1er novembre, veille du grand match, une rencontre avec l'Urania, de Genève, moyennant 1.000 francs suisses. Tout le détail du voyage et des excursions a été réglé par l'arrière central Van Brée et par l'arrière de réserve Chennaux, qui sont des hommes d'affaires expérimentés.

Et l'on parle déjà d'une transformation possible de cette amicale en syndicat.

×

La direction du S.C. Anderlecht exige que chaque joueur cadet ou junior apporte le dimanche matin, avant le match, son carnet scolaire. Ceux qui n'ont pas bien travaillé pendant la semaine sont privés de football... Depuis un an, dit-on, il n'y a plus de mauvais élèves dans la commune.

Footballeurs... chaussez la BOUDUR

“MON MÉTIER C'EST LE FOOTBALL” Par TOM LAWTON

COMME pour célébrer cet événement, je réussis le lendemain mon premier « hat-trick » de deuxième division contre l'équipe de Tottenham Spurs à Turf Moor. Ce fut une après-midi mémorable et l'un des plus beaux souvenirs de ma vie. Moins de 30 secondes après être devenu professionnel, j'avais marqué un but. A peine le coup d'envoi avait-il été donné que je reçus le ballon et pus shooter dans les buts des Spurs. Nous gagnâmes par 3 à 1 et je marquai les trois buts de mon équipe.

Sur ce, la Noël vint, et d'après des remarques que j'avais entendues autour de moi, l'idée me vint que je pourrais peut-être bientôt changer de club. En effet, avant la fin de l'année, j'avais signé pour Everton. Voici comment cela se passa.

Je vous ai déjà parlé des demandes des grands clubs. J'appris ultérieurement, que Burnley avait refusé les offres de huit clubs avant d'accepter celle d'Everton de me transférer pour 6.500 livres, ce qui était, et est encore, un transfert-record pour un jeune homme de moins de 21 ans.

Dans l'après-midi du 31 décembre, vers 16 h. 30 les directeurs d'Everton furent introduits dans le bureau directorial de Burnley. Quelques minutes plus tard on m'envoya chercher et l'on me mit au courant de la situation.

M. Tom Clegg, président de Burnley, me dit : « Tom, ces messieurs sont d'Everton et ils veulent que vous signiez un contrat pour ce club. Voulez-vous partir ? »

Je demanderai l'autorisation d'en parler à mon grand-père qui était jardinier à Turf Moor. Je mis celui-ci au courant de la situation et il vint avec moi car je m'imaginais que je devais suivre les conseils d'un homme âgé pour une décision aussi importante. Grand-père me dit qu'il aimerait bien venir avec moi à Goodison et il sollicita l'autorisation d'y travailler. M. Cuff accepta et je signai aussitôt.

C'était pour moi chose importante. Je savais qu'à Goodison Park, je serais sous la direction de l'un des plus grands avants-centre que le football ait jamais connus et dont le nom était légendaire : j'ai nommé Dixie Dean. Cependant, je signai.

Au moment de mon départ, j'eus un moment de regret quand je fis mes adieux à tous ces braves gens de Burnley qui avaient toujours été extrêmement bons pour moi.

Simple coïncidence : je jouai contre Doncaster Rovers mon premier et mon dernier match pour Burnley.

CHAPITRE VI

Je fais connaissance avec « Dixie »

Lorsque j'arrivai à Liverpool en ce premier jour de l'année 1937, je pris le tramway pour Goodison et je demandai au conducteur s'il passait près du terrain. Il me regarda en silence pendant quelques secondes, puis il me dit :

— Etes-vous Lawton ?

Flatté d'être reconnu si rapidement, je répondis « Oui ». Après quelques moments il ajouta :

— Mais vous ne serez jamais aussi bon que Dean.

Quel accueil !

Ce jour-là, Everton fit match nul (2-2) avec Preston. C'est la première fois que je vis Dixie en action et je fus très impressionné. Après le match on me conduisit au vestiaire et on me présenta aux joueurs avec lesquels je devais passer ultérieurement une partie de ma vie. Aussitôt que Dixie me vit, il me prit par l'épaule et m'attirant sur le côté il me dit :

— Jeune homme, vous êtes venu ici pour prendre ma place... je ferai pour vous tout ce que je pourrai.

Telle fut ma première rencontre avec Dean... Et tel était Dean.

Avant le match, M. Kelly m'avait dit de me tenir prêt pour un déplacement à Londres où nous devions rencontrer Brentford le lendemain. Et puis l'on me désigna comme avant-centre de l'équipe réserve de la Ligue du Centre pour affronter la réserve de Burnley.

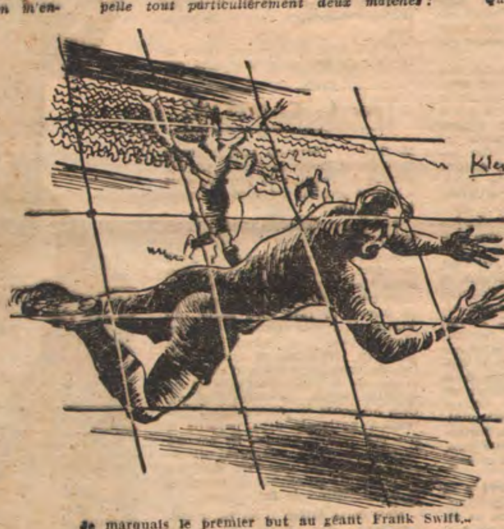
Quelle étrange situation ! La semaine précédente je jouais dans l'équipe première de Burnley et à présent je jouais contre sa réserve !

Comme à l'habitude je me rendis au vestiaire des visiteurs avant le match. Bob Johnson qui jouait demi-centre paria avec moi que je ne marquerais pas contre lui. Il perdit son pari car nous remportâmes la victoire par 2 à 0 et je marquai le deuxième but.

Pendant plus d'un mois je me perfectionnai avec la réserve avant d'avoir la chance de jouer dans l'équipe première. Enfin, je fus sélectionné comme avant-centre contre Wolverhampton Wanderers, Dean étant au repos. Ce fut ma première visite à Wolverhampton et ce fut aussi la première fois que je vis Stanley « Flipper » Cullis avec qui je jouai si souvent par la suite dans les équipes d'Angleterre et de l'Armée.

Nous perdîmes 6-2 ce jour-là, mais j'eus la satisfaction d'avoir marqué mon premier but en première division.

Dean rejoua la semaine suivante et je repris dès lors ma place en réserve. Je pus cependant jouer dix matches cette saison comme inter-droit à côté de Dixie. Je me rappelle tout particulièrement deux matches :



Je marquais le premier but au géant Frank Swift.

celui où nous battîmes Leeds United 7-1 et où je marquai un but, et celui contre Tottenham dans un match rejoué du cinquième tour de la Coupe d'Angleterre et où je jouai inter-gauche, Dixie Dean étant au centre.

Dans ce dernier match, Everton marqua dès le coup d'envoi. Je marquai ce but de la tête sur un centre de Geldard, l'ailier droit. Quelques minutes plus tard, Dixie marqua de la même façon et nous pensâmes bien que les Spurs étaient éliminés de la Coupe. Mais le sort en décida autrement. En effet, Morrisson, l'avant-centre des Spurs, marqua au milieu de la première mi-temps, de sorte qu'au repos le score était de 2 à 1. Peu après la reprise je marquai un troisième but mais au cours de cette deuxième mi-temps les Spurs se reprirent, égalisèrent et marquèrent un but heureux au cours de la dernière minute.

Lorsque je me présentai à l'entraînement en août 1937, j'ignorais que cette année-là serait la plus mouvementée de ma carrière de footballeur, que la saison 1937-1938 me placerait au premier rang du football international et qu'indirectement je mettrais fin à la carrière d'un des plus grands avants-centre de tous les temps.

Je commençai cette saison dans la réserve comme avant-centre de la Ligue Centrale, cependant que l'équipe première perdait son premier match contre Arsenal par 4 à 1, et le second contre Manchester City par 2 à 0.

Comme nous étions en conséquence les derniers du classement général, la ligne d'avants fut remaniée pour le troisième match, contre Blackpool, le samedi suivant. Cette fois-ci on me mit dans l'équipe. Nous perdîmes à nouveau 1 à 0. Ce qui n'empêche qu'à ma grande joie on me mit avant-centre pour le match-retour avec Manchester City le mercredi suivant. Ce dut être une décision grave pour les dirigeants d'Everton de mettre Dixie sur la touche car, tout de même, il était le premier joueur du club. Pourtant, il ne joua plus qu'un match au milieu de la saison, lorsqu'une blessure m'interdit d'occuper ma place contre Birmingham.

Mais revenons-en au 8 septembre 1937, date qui compte dans ma carrière. C'était la première fois que je voyais les « bleu clair » de Manchester City ainsi que le géant Frank Swift qui plus tard devait devenir mon ami le plus intime parmi les footballeurs professionnels.

Etait-ce notre extrême jeunesse qui donna à Everton tant de confiance ? Toujours est-il que le géant Swift eut la tâche très rude dans ses buts. Je marquai le premier but et nous gagnâmes finalement par 4 à 1. Ce furent nos premiers points de la saison.

Je sentais que j'étais maintenant bien acclimaté et je savais que j'avais très bien joué, peut-être trop bien pour être évincé de l'équipe.

Quelques semaines après le match de Manchester, je jouai pour la première fois contre Bolton et j'eus la satisfaction de marquer l'un des buts qui nous permirent de battre cette équipe réputée.

Mon premier match contre Liverpool est resté gravé dans ma mémoire. Plus de 50.000 spectateurs assistaient à la rencontre et je pus marquer le but vainqueur à la faveur d'un penalty. Dans ces matches Everton-Liverpool, on ne fait pas de quartier.

Après des matches contre Grimsby, Preston North End et Stoke City, nous rencontrâmes une formation de l'Armée à Aldershot. Ce fut un bon temps pour tous sauf pour moi car je me fracturai la cheville peu après le coup d'envoi et dus quitter le terrain. Les quatre avants restants se partagèrent entre eux les dix buts qui furent marqués.

Dans les matches à venir je collaborai de la façon la plus complète avec Stevenson, l'un des meilleurs avants que l'Angleterre ait connus. La tactique de Stevenson consiste à vous faire une passe courte lorsque l'adversaire est sur un mauvais pied, ce qui vous permet de rentrer un but. Non seulement c'est un brillant joueur mais encore un bon compagnon.

Ma blessure d'Aldershot m'empêcha de jouer le match suivant contre Birmingham et permit à Dean de jouer son dernier match pour Everton. Quelques semaines plus tard Dixie nous quitta pour aller à Notts County.

La saison se poursuivit. Elle ne fut pas particulièrement heureuse pour Everton. Nous jouions bien mais nous eûmes pas mal de blessés et beaucoup moins de chance. Aussi est-ce seulement en fin de saison que nous eûmes l'assurance de n'être pas relégués.

Dans la Coupe d'Angleterre nous eûmes moins de chance ; après avoir gagné notre match du troisième tour contre Chelsea à Stamford Bridge, le tirage au sort nous désigna Sunderland comme adversaire, sur notre terrain. Il y eut 68.000 spectateurs. Ce fut une bataille épique, mais une fois de plus la chance ne tourna pas en faveur d'Everton, Sunderland l'emportant par 1 but à 0, malgré tous les efforts que nous fîmes pour égaliser.

Après cette défaite, nos dirigeants décidèrent que nous avions besoin de repos et l'on nous envoya au bord de la mer pour un entraînement spécial devant nous permettre de nous maintenir en première division.

(A suivre)

DES CHIFFRES

par Géo DUHAMEL

DE nouveaux records ont été établis dimanche. En seconde division c'est les 44 buts marqués dont 8 à 2 pour Nice-Troyes la plus grosse marque de la saison. En division supérieure, sept des neuf clubs battus n'ont pu réaliser un seul but, fait très rare. Seuls Lille et Rennes ont pu gagner à l'extérieur chacun par 1 à 0.

Individuellement, Joachim Valle pour sa rentrée à Nice a scoré quatre fois ; Hiltl à Roubaix et Aston pour le Stade Français trois fois. Les « anciens » sont toujours là.

Deux surprises : la victoire de Nancy chez lui devant le leader St-Etienne (4-0). Jamais St-Etienne au cours de trois visites précédentes n'avait perdu à Nancy. C'est sa première défaite cette saison et la première fois que son attaque ne réalise pas ! A Toulouse, Rennes l'emporte de 1 à 0, alors que jamais il n'avait connu le succès dans la cité de Clémence Isaure.

Un troisième résultat vient bousculer la tradition. Chez lui, jamais le Stade Français n'avait pu vaincre le Red Star. Après cinq défaites et un match nul il gagne nettement (4-0).

Pour la première fois cette saison, Sochaux a gagné chez lui devant Alès (2-0). En cinq rencontres Alès est battu pour la cinquième fois.

A Marseille, le RC Strasbourg venait pour la huitième fois. Le premier match, le 21 octobre 1934 s'était terminé sur un match nul (1-1). Depuis, c'est la septième défaite consécutive des Alsaciens (1-0). D'ailleurs en ces huit rencontres, Strasbourg n'a totalisé que trois buts !

A Montpellier, Lille a gagné 1-0. Il n'y a connu la défaite qu'en 1934. Mais Lille, voici trois matches consécutifs au cours desquels son attaque si réputée n'obtient qu'un seul but par match !

Roubaix qui a battu le RC Paris (5-2), au contraire de Lille voit son attaque obtenir 18 buts en quatre rencontres.

En division II, Lens et Rouen — deux « relégués » — améliorent leur goal average le premier en marquant 14 buts, le second 9 en trois matches.

Pour la cinquième fois, Nice a battu Troyes à Nice (8-2) ; Le Havre a disposé d'Amiens (3-0). Où est le temps où Amiens de 1933 à 1936 ne connaissait pas la défaite au Havre ? Lyon a battu Bordeaux (3-2), moins nettement qu'en 1946 (5-1). Avignon et Angoulême ont fait match nul (2-2) comme l'an dernier (0-0) et Colmar inflige une troisième défaite à Nîmes (2-0) à Colmar.

Quant au match CA Paris-Rouen, les deux clubs ne s'étaient pas rencontrés en Championnat de seconde division depuis le 22 décembre 1935 ; le résultat et le score de 4-0 en faveur de Rouen restent identiques à ceux du match précité.

PREMIERE DIVISION

Résultats 9e journée	Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
Reims 3 Cannes 0	1 Reims	9	7	0	2	5	0	0	2	0	2	21	6	14
	2 Lille	9	7	0	2	3	0	1	4	0	1	24	12	14
Montpel. 0 Lille 1	3 St-Etienne	9	5	3	1	3	1	0	2	2	1	23	15	13
	4 Marseille	9	6	1	2	5	0	0	1	1	2	19	14	13
Nancy 4 St-Etien. 0	5 Roubaix	9	5	2	2	4	0	1	1	2	1	22	18	12
	6 R.C. Paris	9	5	1	3	2	1	2	3	0	1	26	19	11
Marseille 1 Strasb. 0	7 Metz	9	5	1	3	5	0	0	0	1	3	19	14	11
	8 Nancy	9	4	3	2	3	2	0	1	1	2	21	16	11
Roub. 5 R.C. Paris 2	9 Strasb.	9	3	2	4	1	2	1	2	0	3	15	14	8
	10 Cannes	9	2	4	3	1	2	1	1	2	2	11	12	8
Metz 4 Sète 2	11 Sochaux	9	2	3	4	1	1	2	1	2	2	12	14	7
	12 Toulouse	9	3	1	5	1	1	3	2	0	2	14	17	7
Sochaux 2 Alès 0	13 Rennes	9	3	1	5	1	1	2	2	0	3	15	22	7
	14 St. Franç.	9	3	1	5	2	1	2	1	0	3	17	26	7
Toulouse 0 Rennes 1	15 Montpel.	9	2	2	5	2	0	3	0	2	2	15	15	6
	16 Red Star	9	2	2	5	0	2	2	2	0	3	9	20	6
St. Franç. 4 Red St. 0	17 Alès	9	2	1	6	1	0	3	1	1	3	10	20	5
	18 Sète	9	1	0	8	1	0	3	0	0	5	11	30	2
	Contrôle.	162	67	28	67	41	14	26	26	14	41	304	304	162

DEUXIEME DIVISION

Résultats 8e journée	Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
Nice 8 Troyes 2	1 Nice	8	7	0	1	4	0	0	3	0	1	28	8	14
	2 Le Havre	8	6	0	2	4	0	0	2	0	2	14	7	12
Le Havre 3 Amiens 0	3 Valencien.	8	5	1	2	2	0	2	3	1	0	24	10	11
	4 Besançon	8	5	1	2	2	1	1	3	0	1	15	8	11
Valenc. 1 Besançon 3	5 Lyon	8	5	0	3	3	0	1	2	0	2	19	15	10
	6 Colmar	8	4	2	2	2	1	1	2	1	1	12	10	10
Lyon 3 Bordeaux 2	7 Lens	8	4	1	3	3	0	1	1	1	2	19	13	9
	8 Amiens	8	4	1	3	3	1	0	1	0	3	11	10	9
Colmar 2 Nîmes 0	9 Nantes	7	4	1	2	3	0	0	1	1	2	11	11	9
	10 Avignon	8	4	1	3	3	1	0	1	0	3	13	14	9
Lens 6 Angers 1	11 Béziers	8	2	3	3	2	2	0	0	1	3	14	15	7
	12 Bordeaux	8	3	1	4	3	0	1	0	1	3	18	17	7
Nantes 2 Douai 1	13 Troyes	8	3	1	4	2	1	1	1	0	3	10	24	7
	14 Rouen	8	2	2	4	1	0	3	1	2	1	10	10	6
Avign. 2 Angoul. 2	15 Nîmes	8	2	2	4	1	2	1	1	0	3	7	11	6
	16 Angers	8	2	1	5	2	0	2	0	1	3	11	17	5
C.A. Paris 0 Rouen 4	17 Douai	7	2	1	4	1	0	2	1	1	2	11	17	5
	18 Le Mans	6	1	2	3	1	2	1	0	0	2	5	9	4
Le Mans 1 Béziers 1	19 Angoul.	8	0	3	5	0	1	3	0	2	2	12	23	3
	20 C.A. Paris	8	1	0	7	1	0	3	0	0	4	10	22	2
	Contrôle.	156	66	24	66	43	12	23	23	12	43	271	271	156

Le B.I.V.S.

"schéma mécanisé" du football français

VINGT-CINQ MILLIONS :
tel est le budget « voyages »
de la Division nationale

OPERA 61-30. Ce numéro de téléphone ne vous dit sans doute rien. Il est pourtant d'une importance capitale dans l'organisation du football français. Nos clubs professionnels ont, en effet, continuellement recours à lui pour leurs multiples voyages.

Il s'agit du Bureau International des Voyages Sportifs, M. Debouich le dirige assisté de cinq collaborateurs : MM. Gehin, Souillé, Revel, Noël et Guillon.

A toute heure de la journée ces hommes sont capables de vous dire — du vendredi au mardi — où se trouvent les équipes en mouvement tout comme les contrôleurs des postes centraux d'aiguillages suivent fidèlement la marche des trains sur le « schéma mécanisé ».

Le B.I.V.S., créé en 1936, prend joueurs et dirigeants en charge depuis leur point d'origine jusqu'au terrain adverse et vice-versa. Il prévoit : chemin de fer, autocar, repas au wagon-restaurant, séjour complet à l'hôtel. Dans tous les cas il utilise l'itinéraire le plus rationnel et provoque des conditions spéciales. Il permet, ainsi, aux équipes bénéficiant de billets collectifs de monter dans des trains auxquels elles n'ont normalement pas droit, fait composer des menus spéciaux copieux (la veille du match et très léger le jour même).

Il peut aussi se vanter d'être une entreprise de dépannage pour les équipes subissant les effets des impondérables toujours possibles.

Un appel à Opéra 61-30... et tout s'arrange. Il y a en a d'ailleurs quelque 500 les jours de fièvre !

Une précision maintenant : un club comme le Stade Français, par exemple, dépense plus de trois millions par saison uniquement en frais de déplacements. Sur un plan général M. Debouich estime à 25 millions le budget « voyage » des formations de Division Nationale.

M. U.

Le F.C. Metz

PÉPINIÈRE D'ENTRAINEURS

DEPUIS de nombreuses années, le F. C. Metz s'est attaché à posséder des entraîneurs de qualité. Incontestablement, celui qui a laissé le meilleur souvenir est l'Anglais Ted Maghner. C'est lui qui a mené le F.C. Metz en finale de Coupe. C'est grâce à sa compétence que le club messin réussit à faire entendre sa voix dans le concert national du football.

Ted Maghner a évidemment fait des adeptes, mais il faut souligner toutefois qu'avant son passage à Metz deux éléments messins s'étaient déjà tournés vers la profession d'entraîneur : Veinante et Nuic. Il est inutile, semble-t-il, d'insister sur l'apport fait au football français par Veinante ; quant à Nuic, après avoir opéré à Saumur, à Nantes et à Luxembourg, il s'est définitivement fixé à Mulhouse, qui n'a pas complètement renoncé à son intention de réintégrer le groupement professionnel.

Parmi ceux qui furent les élèves de Maghner, notons en premier lieu Fosset, qui fut de la grande finale de Coupe en 1938 contre Marseille.

Hibst aurait pu demeurer également en Lorraine, mais il préféra quitter la région afin de prouver, lui aussi, que l'enseignement de Maghner avait porté ses fruits. Zehren, dont la forte carrure fit impression avant 1939, est devenu de même professeur de football, mais il est revenu en Lorraine et plus précisément à Sarreguemines.

Citons encore Kappé, qui a pris en main la Renaissance Sportive de Rosselange ; Marchal, dirigeant et entraîneur fort écouté de l'U.S. Ban St-Martin ; Hess, coach de Vichy, et, parmi les jeunes, Billon, attaché au S.C. de Villerupt ; Esse, à l'A.S. Freyming ; Lorenzini, à l'Espérance de Sablon ; Lorrain et Watrin, au S.C. de Vittel, et enfin Marcel Muller, qui a rejoint les rangs du S. O. Merlebach.

Et voilà quinze propagandistes excellents du football français.

COMMENT FORMER L'EQUIPE DE FRANCE ? (III)

CUISSARD et PROUFF

sans concurrents comme demis malgré l'ascension de Firoud

BEN BAREK, BARATTE et HEISSERER *seuls prétendants aux deux places d'inters*

LA défense du onze national étant sélectionnée, il s'agit maintenant de travailler au choix des demis ailes. Mais en application de la méthode de jeu pratiquée par nos formations actuelles, y compris l'équipe de France, nous lierons la sélection des demis ailes avec celle des avants intérieurs.

Les deux demis ailes du onze national de la saison 1946-47, dont il n'est pas superflu de rappeler les succès retentissants, étaient le Stéphanois Cuissard et le Rennais Prouff.

Ces deux joueurs n'ont pas démérité. Surtout Cuissard qui a pris une place de plus en plus brillante dans le football française et qui paraît apte à occuper plusieurs postes dans le onze national.

Il convient donc de faire à nouveau confiance à Cuissard et à Prouff dont les qualités offensives naturelles et développées par l'expérience trouvent à se manifester de la meilleure façon en conjugaison avec celles de leurs propres avants.

Quels pourraient être les suppléants de Cuissard et Prouff en cas de défaillance de leur part pour blessure, maladie ou méforme subite ?

Les candidats ne manquent pas. Et sans ordre de préférence nous citerons : le Marseillais Scotti, le Lillois Carré qui a repris le poste de demi gauche dans son équipe après avoir été utilisé comme intérieur, le racingman parisien Leduc qui joua il y a deux saisons dans l'équipe nationale, le Strasbourgeois Heiné, le Montpelliérain Laune et le Stéphanois Firoud dont on signale la belle tenue chaque semaine et qui a accompli des progrès considérables.

Si l'occasion se présentait c'est à Firoud que nous donnerions la chance de s'imposer dans l'équipe nationale. C'est un joueur puissant, mais vif, rapide et adroit. Firoud qui est un produit du football nord-africain est depuis quelques années dans la métropole. Il disposait déjà des qualités que nous avons citées. Mais au contact de joueurs comme Cuissard, Huguet et sous la direction du fin technicien Tax, entraîneur de la formation stéphanoise, Firoud plus posé, plus attentif a vu sa valeur augmenter très sensiblement.

Le rude Lillois Roger Carré a le défaut d'être uniquement gaucher. Laune n'est plus un jeune et se plaît certainement mieux dans son équipe de club que dans le onze national.

Enfin, comme Laune, Leduc reste pour nous un excellent équipier de club, sans atteindre le niveau exceptionnel qui doit être celui des footballeurs internationaux.

Ben Barek, l'artiste agissant

Pour le choix des avants intérieurs, nous n'aurons pas à sélectionner parmi de nombreux candidats.

Il y a pourtant deux intérieurs par équipe ! Oui, mais si le football français compte beaucoup d'avants intérieurs de qualité, peu d'entre eux peuvent prétendre s'imposer à un poste dans l'équipe nationale.

Quels sont ceux dont la classe — toujours sur le plan de l'ultime sélection — dont le talent et les mérites peuvent être retenus ?

Ben Barek, Baratte, Heisserer, Tempowski, Vaast.

C'est tout, c'est peu, et nos clubs le savent bien, eux qui pour la plupart ont fait appel à des joueurs étrangers pour tenir les postes d'intérieurs dans leurs équipes.

Et s'il nous faut retirer Vaast de la liste de nos cinq candidats, car

par L. GAMBLIN

M. Barreau réservera sans doute le racingman pour le poste d'ailier gauche de l'équipe de France, nous n'aurons plus en présence que quatre joueurs :

Ben Barek, Baratte, Heisserer et Tempowski.

Nos préférences vont aux deux premiers, nettement. La saison dernière, lors du premier match du onze tricolore contre le Portugal, le 23 novembre 1946, Ben Barek qui jouait intérieur gauche fit un match tout simplement moyen pour un joueur de sa qualité. On lui reprocha en outre « d'arrêter » le jeu de la ligne d'attaque et de ralentir l'action de toute l'équipe. Cela lui coûta sa place dans la formation nationale dans laquelle il n'a pas reparu depuis. Et comme le onze tricolore remporta par la suite les succès que l'on sait, on ne prêta pas autrement attention à la non-sélection de Ben Barek.

Mais cette saison il en est différemment. Ben Barek vient de jouer une série de matches de toute beauté. Il n'a jamais mieux joué qu'actuellement, et sa personnalité s'impose dans l'équipe de France. D'autant plus que le stadiste s'attache beaucoup plus que précédemment à servir ses camarades et à lier son jeu avec celui de ceux-ci.

Et ayant placé Ben Barek intérieur à gauche, nous désignerions le Lillois Baratte à l'intérieur droit, de préférence à notre ami Oscar Heisserer, footballeur sérieux, avisé et précieux dans les grandes occasions, mais moins jeune, moins mobile et moins incisif que le fougueux et volontaire Lillois.

Et Tempowski ? Le petit Bolek est un joueur de premier ordre. Il a toutes les qualités du footballeur, et sa technique du ballon est particulièrement brillante, mais il est trop petit et dans un match international il est dépassé par la classe athlétique de ses adversaires.

L'ETONNANT LARBI BEN BAREK

LA CHUTE DE ST-ETIENNE

leader du Championnat

Jacquin, le portier de St-Etienne, est battu à Nancy. Les Stéphanois ont perdu leur titre d'invincibles. Jacquin regarde avec désespoir la rebelle qui l'a trahi une nouvelle fois ! Mais qu'il se console. Sa classe est maintenant reconnue. N'a-t-il pas détrôné l'immense Finck ? Il y aura encore de beaux jours pour Saint-Etienne et son portier.

L'ARGEN

pays de cocagne des joue

PAYS	SALAIRE FIXE (par mois)	PRIMES d'Entraînement (par mois)	PRIMES de match ga (3 par mois)
Angleterre	24.000	Néant	2.880
Argentine	80.000	?	27.000
France	9.000	9.000	13.300
Italie	10.200	7.500	5.100
Belgique		2.750	16.500
Suisse		8.400	8.400
Tchécoslovaquie		?	10.800

NOUS avons choisi comme exemple le pays à professionnalisme intégral et trois pays à demi-professionnalisme.

Nous ne prétendons être complets. lonnes du tableau, car il y a presque lonnes du tableau, car il y a presque autant de cas particuliers que de footballeurs d'élite. Les barèmes officiels sont souvent transgressés, et les colonnes laissées vacantes devraient bien être remplies. Nous aurions même dû ouvrir une colonne pour y faire figurer les primes de transferts ; mais à qui fera-t-on croire que nos grands joueurs touchent seulement 5 % de la somme versée au club quitté par le club acquéreur ?

Jetons maintenant un coup d'œil, colonne par colonne.

Le salaire mensuel fixe français est d'une discrétion remarquable. Mais il trouve du renfort dans presque toutes les autres colonnes. Il apparaît tout de suite que l'Argentine est le pays de cocagne pour les joueurs de ballon rond. En Belgique, en Suisse et en Tchécoslovaquie, quelques grands joueurs touchent un salaire clandestin, que l'on peut fixer à 30.000 francs en Suisse et à 15.000 francs en Tchécoslovaquie.

L'Angleterre ne comprend pas que l'on puisse être payé pour s'entraîner. Mais les autres nations l'admettent non pas certes en droit, mais parce que c'est une manière d'éviter l'absentéisme, si fréquent dans l'amateurisme marron.

La dans n Anglete que le L'exam pourqu League suel.

La r ture fr meilleu

La à la si accomp le trava tains q qu'en I ne touc saison. la prim elle dép laissé d cas trè

Tout viennen y a un n'existe gale, il

Henri HILTL la "fatalité"
le "tout neuf" Jacques DELEPAUT
ONT OFFERT AU C.O.R.T. leur précieuse conjonction

C'EST un bien grand sujet de satisfaction pour les dirigeants d'un club de pouvoir matérialiser, à l'occasion d'un beau succès, le lien sentimental qui unit son passé à son avenir, de trouver l'expression tangible de cette force morale et sociale qui s'appelle la continuité.

Cette joie fut réservée dimanche dernier aux dirigeants du CORT qui ont, au cours du match qui opposait leur équipe à celle du Racing, tressailli d'allégresse au spectacle des prouesses de Hiltl, l'homme qui fut pour leur club le symbole d'hier et d'avant-hier et frémi d'espérance en voyant opérer dans une circonstance décisive leur arrière central Delepaut, leur providence de demain, sinon déjà celle d'aujourd'hui.

Hiltl, le thaumaturge Voici deux saisons au moins que l'on annonce que Hiltl a passé l'âge des grands exploits sportifs. Il est cependant demeuré la terreur de ses adversaires. Ecoutez les entraineurs des clubs qui se sont mesurés au CORT cette année, Schwartz, de Cannes, et Baron, du Racing. Ils ne tarissent pas d'éloges sur Hiltl et se confondent en admiration pour son talent.

Sans doute sont-ils quelque peu orfèvres en la matière. Et c'est pour eux une excellente excuse de trouver dans la personne de Hiltl l'expression d'une fatalité contre laquelle il est vain de lutter. Mais il est bien certain que ce footballeur éminent est doué d'une puissance quasi miraculeuse.

Hiltl est sur le terrain l'emblème de l'économie... dirigée. Il ne se dépense pas en efforts prodigieux ; il n'est point l'homme d'une inlassable activité. Avec son visage austère, impassible, distant et même un peu renfrogné, il paraît le plus souvent absent du combat. Comme s'il était la proie d'une perpétuelle nostalgie, il se trouve au centre du terrain quand on lui a assigné un poste d'ailier, et on le voit à l'aile lorsqu'il est annoncé comme avant centre.

En réalité, il va où bon lui semble, là où le pousse un sûr instinct, où il pressent qu'il y a quelque chose à faire... Et il choisit le jour où l'on n'est pas sûr de sa présence, où il relève de maladie pour donner la victoire à son club en marquant trois buts et en en déterminant deux autres. En vérité le Racing est bien excusable d'avoir été impressionné par ce thaumaturge et d'avoir subi l'ascendant de sa personnalité.

Et n'est-ce pas en somme une sorte de fascination que Hiltl exerça sur les Racingmen dimanche dernier, à Tourcoing. Nous en prenons à témoin ce but qu'il réussit sur coup franc à quelque 25 ou 30 mètres, exploitant magistralement cette faute des Parisiens qui imaginèrent de faire devant leurs buts un mur avec trois hommes seulement, laissant ainsi découverts les deux extrémités du but de Vignal, afin que Hiltl sans doute puisse ajuster un de ces tirs de précision dont il a le secret.

Delepaut qui se révèle Mais l'avenir offrait aussi sa promesse et son cadeau dans la personne du jeune Delepaut. On s'est souvent pressé de célébrer de jeunes talents avant qu'ils se soient vraiment affirmés. Nous sommes assez averti de ces enthousiasmes généreux pour ne pas nous y abandonner sans méfiance. Et cependant nous serions fort étonné que le CORT n'ait point trouvé dans Delepaut l'homme qui saura fixer son système défensif.

Jacques DELEPAUT

La saison dernière ce joueur était encore amateur. Pour sa première saison de professionnel on lui confie soudain un poste d'arrière central dans une équipe qui vient de gagner le Championnat de France, mais dans une équipe qui justement était en train de baisser de pied, dont les fondations étaient ébranlées.

Y a-t-il plus grave mission de confiance que celle-là ? Y a-t-il pour un footballeur de 21 ans qui est ignorant des sévérités du Championnat professionnel de division nationale, de ses traitrises, de ses variations spectaculaires, une plus formelle invitation aux responsabilités ? Et cependant ce joueur s'avance sur le terrain avec aisance, sans émotion apparente. Haut de taille, svelte, d'une silhouette dont les contours n'ont pas été façonnés, burinés par les combats difficiles, il s'impose sans discussion.

Et l'homme qu'il lui faut annihiler n'est pas le premier venu : c'est Bongiorni dont on ne saurait sous-estimer la force vive et le dynamisme, Bongiorni en passe de redevenir international. Il le domine de la tête, le bloque presque à tout coup au point que Bongiorni s'énerve et se laisse aller à commettre pas mal de petits gestes regrettables.

Sans doute Delepaut n'a-t-il pas franchement émergé du lot des défenseurs du CORT qui firent tous preuve dimanche d'une belle décision. Mais il a apporté dans cette défense un élément de sécurité qui lui manquait depuis que Staho était défaillant. Tel qu'il s'est montré, il n'a pas à réclamer qu'on lui fasse crédit. D'emblée il a été reçu à son examen de passage.

Maurice PEFFERKORN.

EN NORMANDIE
combien vaut un amateur?
150... ou 1.000 francs ?

TOUT récemment, M. Diochon est appelé au téléphone par le président d'un petit club normand.

Et voici l'essentiel du dialogue :

— Allo ! M. Diochon ? Dites-moi, je cherche un amateur.

— Un amateur ? Vous en demandez beaucoup. Et pour qui cherchez-vous un amateur ?

— Mais, pour nous, bien sûr.

— Ne me racontez donc pas que votre club est vraiment amateur. Vous avez un

par Victor DENIS

terrain clos, et des guichets pour percevoir les droits d'entrée. Alors, vos joueurs sont comme les autres.

— Non, non, je vous assure...

— Eh bien, croyez-moi, vous trouverez difficilement votre affaire. Ah ! si vous étiez plus... moderne, je vous aurais peut-être tiré d'embarras. Car je connais un très bon amateur qui demande 1.000 frs par match.

— Ça m'intéresse. Mettez-moi vite en rapport avec lui !

L'histoire est racontée, avec un sourire en coin, par M. Diochon lui-même. Il faut dire que le président du F.C. Rouen est un grand spécialiste des questions touchant l'amateurisme. N'essayez pas de l'embarrasser en lui soumettant un cas épineux, vous en seriez pour vos frais.

Il a d'ailleurs en ce moment l'occasion d'étudier un de ces cas pour son propre compte.

Vous savez que le F.C. Rouen s'attache depuis de longues années à éduquer les jeunes footballeurs. En tout cas, si vous ne le savez pas, les dirigeants des clubs normands le savent. Et connaissant à Rouen un réservoir presque inépuisable de footballeurs exercés, ils ne dédaignent pas d'y puiser. C'est tellement plus simple que de former les jeunes soi-même !

Quoi qu'il en soit, M. Diochon fut avisé dernièrement que 5 de ses joueurs d'avenir quittaient le F.C.R. pour différents club des environs. Il ne prit pas cela très bien. Et quelques jours plus tard, il adressait à la Ligue de Normandie une lettre disant en substance :

« Je dépose une plainte pour faits de professionnalisme contre les joueurs X, Y, Z... du F.C. Rouen qui recevaient de moi-même une somme de 150 francs par match joué. »

C'est la Ligue de Normandie qui a été bien embarrassée ! Pourtant, il n'y avait pas à reculer. Et c'est ainsi que les cinq délinquants furent suspendus pour un an. Quant à M. Diochon, personne n'osa demander sa tête.

En bonne justice, la Commission Centrale de contrôle de l'Amateurisme devrait se saisir de l'affaire au plus tôt et convoquer aux fins de poursuite le président de FC Rouen. Parce qu'enfin, M. Diochon est inexcusable de donner seulement 150 frs par match à ses amateurs, alors qu'on leur donne jusqu'à 1.000 francs ailleurs.

...NTINE
...urs du ballon rond

...né	SURPRIME pour valeur internationale (par mois)	PRIMES classement (par an)	PRIMES de signature (par an)
	9.600	60.000	200.000 800.000

...olonne des primes de match nous confirme ...tre première impression : c'est finalement en ...rre que les joueurs sont les moins payés, alors ... nombre des spectateurs y est le plus élevé. ...n du tableau nous aide à mieux comprendre ...i l'Union des Joueurs réclame à la Football ... l'élévation, à 45.000 francs, du salaire men-

...urprime pour valeur internationale est une as... ...nçaise destinée à augmenter le salaire des ...s, sans désobliger les moins bons.

*...rime de classement a l'avantage sur la prime ...**nature, de récompenser le joueur du travail** ..., au lieu de le récompenser par avance pour ...il promis. Mais nous ne sommes pas très cer... ...e bon nombre de joueurs, aussi bien en France ...alie, en Argentine et peut-être même ailleurs, ...ent pas aussi bien au début qu'à la fin de la ...Nous avons fixé à 200.000 francs la moyenne de ... à la signature. En France comme en Italie, ...sse parfois cette somme, et nous nous sommes ...re qu'elle approche du million, dans certains ... exceptionnels.*

...s les habiletés françaises et étrangères ne por... pas à nous ôter de l'idée qu'en réalité s'il ... salaire minimum du joueur professionnel, il ...pas de salaire maximum. La valeur étant iné... ...est logique que le salaire soit inégal.

EN VEDETTE cette semaine

Marcel POBLOME
l'avant-centre ailé

Ce Tourquennois au nom fleuri était domicilé à Nancy en 1955. Il fut l'un des meilleurs atouts de l'équipe fédérale lorraine qui enleva la Coupe en 44 et, cette saison-là, marqua une vingtaine de buts... de la tête.

Sans bruit, Marcel Poblome le modeste, a tout doucement et tout naturellement, pris rang parmi nos meilleurs avant-centres.

Ce n'est pas un démolisseur de défenses. Ni embrouille, ni percée à sensation. C'est un joueur vif, astucieux, intelligent, un opportuniste ailé, tout en finesse et en détente, qui excelle à se placer, à se démarquer et... à marquer.

Jean-Jacques KRETZSCHMAR
l'opportuniste

Il y a deux ans, Jean-Jacques Kretzschmar jouait au Lille O.S.C. mais il ne parvenait pas à s'imposer et on le transféra au C.O.R.T.

Mais cette année il revint à Lille où son père est vice-président. On l'avait vu disputer quelques matches amicaux avant le début du Championnat mais quand celui-ci commença, il dut s'effacer.

On le vit pour la première fois en rencontre officielle avec le L.O.S.C., dimanche à Montpellier. Il marqua le seul but nordiste assurant ainsi la victoire lilloise. C'est un opportuniste.

Grand, bien charpenté, Jean-Jacques a des qualités naturelles. Et il n'a que 22 ans. Mais on lui reproche son indolence.

Dame il a été élevé dans... la fourrure.

Albert BATTEUX
vétéran de 28 ans

Un vétéran Albert Batteux ? On parle de lui depuis 11 ans. Mais il vient à peine d'avoir 28 ans.

Lorsqu'on parle du Stade de Reims, un nom vient tout de suite à l'esprit : Batteux.

C'est lui en effet qui donne le ton non seulement à l'attaque, mais à l'équipe tout entière. Ses feintes, ses services atteignent presque la perfection.

Dimanche encore, c'est lui qui fut à l'origine du redressement rémois devant Cannes. C'est lui qui imposa le jeu à terre alors que les balles aériennes que les Cannois affectionnent avaient été à l'honneur pendant 45 minutes.

Depuis le début de la saison, Batteux le feinteur est devenu Batteux le tireur.

Fred ASTON
le re... revenant

Contre son ancien club, le Red Star, Fred Aston a rappelé, dimanche, au Parc, l'étonnant ailier droit d'il y a trois saisons. Il mystifia son adversaire direct Justo Nuévo. Il évita ses rudes charges, le prit de vitesse au démarrage (l'arrière audonien est pourtant l'un des pros les plus rapides à ce poste) et le fit judicieusement voyager d'un côté à l'autre du terrain.

Fred fut à l'origine du premier but marqué par Nyers et réussit ensuite le hat-trik. En dehors de cet exploit positif, il réalisa notamment un centre extraordinaire. Après une course de 40 mètres et malgré une sévère poussée de Nuévo, il reprit, en effet, le ballon (presque à la limite du corner) dans une position déséquilibrée et l'expédia juste devant les bois de Pons. Ce dernier se tira par miracle d'une périlleuse situation.

De Pierre BOURDAN à André FREY
pêcheur impénitent !

Pierre Bourdan inaugure

APRES avoir visité dans la matinée les installations du Stade de St-Aigulin qui lui furent présentées par le maire, M. Daviot, président de l'Union Sportive locale, M. Pierre Bourdan, ministre de la Jeunesse et des Sports s'en vint à Pons pour inaugurer le stade de l'Union Sportive Pontoise, dont les aménagements font honneur aux efforts du président Gaudy et de ses dévoués collègues.

Le ministre était accompagné de son camarade de la B.B.C. Jean Oberlé, du préfet, du sous-préfet et de la presque totalité des parlementaires du département. La Ligue du Centre-Ouest était représentée par son président Robert Cottereau, son secrétaire général Roger Prieur, ainsi que par MM. Dr Grand, Allary, Courant, Etourneau, etc...

Réception à la mairie, déjeuner, match Pons-Bastidienne. Inauguration officielle. Discours de MM. Gaudy, Cottereau, Jean Oberlé et Pierre Bourdan.

Des avions de la base de Saintes survolaient le stade. Après que les deux équipes eurent pris place sur le terrain, un des avions piqua droit sur le stade et à bonne hauteur, son passager lança la balle qui vint tomber dans le milieu du cercle, à deux mètres du point central, sous les acclamations du public.

Un pêcheur « hors ligne »...

Le passe-temps d'André Frey est la pêche à la ligne.

« Viens donc lundi matin avec moi, dit-il à Fortunel, après le match joué contre Rennes, nous irons chercher une friture. Mais attention !... Départ à 6 heures... »

Lundi matin, encore courbattu, Fortunel se lève péniblement et arrive chez André Frey. Volets clos... coups de sonnette... Frey se lève...

« On va boire d'abord le café... »

A huit heures, l'auto d'un ami emporte nos pêcheurs sur le bord de la Garonne. On cherche un coin, on s'installe, on ouvre les paniers de... provisions et on casse la croûte... A neuf heures et demie, Frey sort les journaux de sa poche et on critique les critiques...

« Quand allons-nous commencer à pêcher ? » demande timidement Fortunel qui a bien recommandé à sa femme de ne pas « se faire du souci pour le déjeuner... »

« Attends !... Ne sois pas pressé », répond Frey.

On va commencer à monter les lignes lorsque Frey remarque :

« Il est 11 heures bientôt. Je crois qu'il serait bon d'aller prendre l'apéritif chez le papa Laguerre, sinon nous serons en retard... »

Au siège du club, à 11 heures et demie, Frey, Fortunel et leur ami, bottés et empêtrés dans leur attirail de pêche, racontaient qu'ils en avaient pris des « comme ça » et des « comme ceci ».

Mais Delgado qui avait déjà été l'invité d'André Frey vendit la mèche... Mme et M. Fortunel sont allés manger au restaurant.

« Il y a bien un poisson dans le panier, disait Camarata. Mais aucun d'eux ne sait qui l'a pris... »

POTACHES et jeunes classes

Les Arts et Métiers ont un ennemi : l'Inspecteur de l'Enseignement technique !

« Vous venez pour le football ?... il n'y a pas grand'chose ici, savez-vous ». C'est par ces paroles pessimistes que nous accueille Gyurik, capitaine et responsable de l'équipe première.

Et nous sommes surpris... car les élèves des Ecoles nationales d'Arts et Métiers (il y en a six en France : Paris, Lille, Aix, Angers, Châlons et Cluny) issus d'écoles primaires supérieures, travaillant manuellement dans les ateliers, sont en général bien entraînés physiquement.

Pendant que sur le tableau d'une grande salle quelques camarades de Gyurick alignent des W, des M., des L et des V, parmi les barbares formules de dérivées et la circonférence d'Euler, celui-ci nous conte ses déboires.

« L'an dernier nous n'avons été éliminés qu'en demi-finale du Championnat de France universitaire, battus par la Fac de Bordeaux. Nous étions disposés à faire un sérieux effort cette saison... mais une bombe vient d'éclater, bouleversant nos projets : l'Inspecteur de l'Enseignement technique oppose un veto formel au « plein air » du jeudi dans l'enseignement technique supérieur.

« Nous jouerons donc le samedi un Championnat extrêmement réduit avec les Ponts et Chaussées, les Mines, Centrale.

Sombre avenir

« Aucune possibilité de nous entraîner ; de plus nos éléments sont dispersés dans les trois promotions qui n'ont pas d'éducation physique simultanément.

« Aucune possibilité non plus de jouer dans un club de la F. F. à l'Union Athlétique Intergadz'Arts, par exemple.

« Les équipes des écoles d'Arts et Métiers de province ignorent ces difficultés ; tous les élèves y sont obligatoirement internes et peuvent donc s'entraîner très souvent. Aix possède une des meilleures équipes universitaires.

« M. Morère, le professeur d'éducation physique, ne peut rien pour nous...

« Tout au plus avons-nous l'intention d'organiser un Championnat interpromotions pour compléter un maigre, très maigre programme. »

Et les savantes tactiques que continuaient d'élaborer au tableau Viry, Pineau, Volta, Hannon, Pierre, Fèvre risquent fort de rester vaines... !

M. H.

Apprentissage à Rouen

Un minime de l'école des jeunes, dirigée au F.C. Rouen par l'entraîneur Maurice Blondel, tente de placer le pied de frappe pour un tir de cou-de-pied. Observez qu'il est chaussé de galoches.

PUBLICITE
INTER-REGIES : 1, rue de la Bourse
Téléph : RIChelieu 28-88 - 88 77
Directeur de publicité : L. HANOTE
(PROvence 56 61)

AUSSI INDISPENSABLE AUX DIRIGEANTS D'EQUIPES QU'AUX JOUEURS
LA NOUVELLE EDITION 1947 DU

FOOTBALL SIMPLIFIÉ

par MAURICE BUNYAN
EX-INTERNATIONAL ANGLAIS, EX-EQUIPIER DE CHELSEA ET ARSENAL
ENTRAINEUR DU STADE FRANÇAIS

- Des renseignements précieux pour les débutants.
- Des conseils judicieux pour les gardiens de but, les arrières, les demis et les avants, pour l'entraînement, l'équipement, etc...
- Le nouveau chapitre : PLANS DE JEU et TACTIQUE D'EQUIPES donne l'explication complète des formations « WM » (carré magique), « ARSENAL », « LOSANGE », « TRIANGLE » et « V ».

RENSEIGNEMENTS ET SOUSCRIPTION :
PARIS: AGENCE HAVAS, 62, r. Richelieu-2e - Tél.: RIC 70-00, poste 183
PROVINCE : AGENCE HAVAS la plus proche de votre résidence

UNE IDEE BIEN NORMANDE...

Il faut deux arbitres aux juniors havrais pour diriger leurs rencontres

(De notre envoyé spécial **Jean CORNU**)

LE HAVRE. — En 1941 le Havre A.C. ne comptait pas 40 joueurs amateurs. Et l'on ne pouvait pas même former une équipe junior.

Durant toute l'occupation, le club doyen de France souffrit d'une pénurie de jeunes. Aujourd'hui, il compte 3 équipes juniors, 4 équipes cadets, 3 équipes minimes.

C'est M. Herbert, président la section amateur du Havre qui s'occupe plus spécialement des jeunes.

Son but ? Développer la technique et surtout l'intelligence du jeu chez tous les sujets qui lui sont confiés. Il ne voudrait pas incorporer un joueur dans une équipe avant qu'il se soit montré capable d'effectuer correctement le parcours imposé au concours du jeune footballeur. Mais pour cela il lui faudrait un terrain aménagé spécialement à cet effet et le Havre ne dispose que de trois terrains... pour 200 joueurs. Alors cet examen préliminaire se fera à l'inter-saison.

Le professeur Aurednick

Les meilleurs jeunes sont confiés à Aurednick, ce Viennois qui attend toujours sa qualification. Il est spécialement chargé d'améliorer leur technique.

Pour développer l'intelligence du jeu des minimes, cadets et juniors havrais, on oppose deux équipes de valeur sensiblement égale en une rencontre dirigée par deux arbitres. Le premier prend la direction effective du jeu. Le second joue le rôle de conseilleur, indiquant à chacun ce qu'il aurait dû faire sur telle phase bien déterminée du match.

Le Havre ne possède qu'un entraîneur pour les professionnels : Cornilli. Ce sont les membres du Comité (tous anciens joueurs) qui s'occupent activement de la préparation des équipes amateurs.

Premier sur 70

La ville du Havre possède près de 70 clubs. Mais le H.A.C. demeure le club phare, tant par le nombre que par la qualité de ses jeunes : plus de 100 éléments qui n'ont d'adversaires à leur taille qu'à l'A.S. Augustin-Normand.

L'équipe cadets 1946-1947 avait fait une saison étourdissante, aussi 8 de ses éléments ont pris rang d'office dans le onze junior 1947-48 qui dispute non seulement le championnat junior mais le championnat 2e série.

Bien que certains prétendent qu'une cloison épaisse existe entre le camp professionnel et le camp amateur havrais, celui-ci travaille, surtout parmi ses jeunes, pour fournir aux pros des éléments locaux. Un junior de l'an passé, Lainé, excellent demi offensif, attend en réserve pro que son heure sonne pour s'imposer parmi les Bisson, Beck, Campiglia...

LES "CLANDESTINS" DE VOLTAIRE jouent des matches-fantômes pour s'entraîner

AVEC la natation, c'est en football que le Lycée Voltaire remporte ses plus beaux succès. L'an dernier encore, ses cadets ont enlevé le titre de Champion de Paris avec un goal-average impressionnant.

Nous avons rencontré **M. Gouiric** qui donne, dans la cour du Lycée, la leçon d'éducation physique à de jeunes garçons ; il surveille particulièrement les « possibles » des équipes dont il est le responsable.

« Nous aurons comme l'an dernier deux formations de cadets, trois de minimes et une de juniors dont nos ex-cadets champions : dont feront partie la moitié environ de nos ex-cadets champions : Gouret, Lorrain, Le Ney, Pittiloni,

Hélas ! nous n'avons guère de possibilités pour entraîner tout ce petit monde.

Le jeudi seulement nous pouvons réunir les équipes au complet et, entre les matches de Championnats, organiser des parties d'entraînement.

Mais dans ce cas, pour avoir l'autorisation d'utiliser un terrain quelconque, il nous faut user d'un subterfuge : nous nous mettons d'accord avec « l'équipe-fantôme » d'une école et nous prévenons la Fédération qu'une rencontre est conclue. »

Il ne faut pas le dire au proviseur

— Ne disposez-vous pas aussi d'un autre après-midi de plein air ?

— Si, mais nos joueurs sont dispersés dans les différentes sections ; et le plein air est fixé obligatoirement sur un plateau d'Hébert où le football est proscrit... alors, quelquefois, nous émigrons « clandestinement » sur le terrain de Montreuil, le plus proche.

« Dans la cour, malgré la « défense formelle de taper avec les pieds dans une balle même en papier » ! les plus mordus triomphent bien de la vigilance des pions, mais ce n'est qu'un pis-aller.

« Malgré toutes ces difficultés, nous pensons faire aussi bien que l'an dernier ; des minimes aux juniors, mes garçons toujours ensemble, se connaissent donc parfaitement bien. »

Les « clandestins » de Voltaire, d'où viennent les Pépin, Rancillon (Racing) et Nicolas, fils du célèbre international, réaliseront certainement leurs espoirs.

Marc HAUGUET.

M. Boireau, l'animateur des équipes des jeunes Girondins, conseille ses élèves et a pour eux les plus grandes ambitions. L'ex-professionnel, le portier Gérard, est son fidèle bras droit.

Une école dans l'école au collège d'Arsonval

La réputation du C.M.T. d'Arsonval de Saint-Maur : « le collège où l'on est obligé de travailler » est heureusement compensée aux yeux de ses élèves par les cours de football ajoutés à l'enseignement normal.

Ces derniers sont donnés sous la direction de M. Philippeau, ex-amateur du Red Star (1939) pendant les heures de plein air. Ils s'adressent à tous ceux qui aiment taper dans un ballon et se font par l'intermédiaire des « vedettes » des équipes représentatives. Car dans ce collège il y a trop de prétendants pour l'équipe minime et les deux formations cadets.

Avec un tel entraînement (technique et tactique) les conséquences sont flatteuses. Pour ses débuts en championnat le C.M.T. vit l'an passé ses équipes minime et cadet atteindre les quarts de finale de la compétition parisienne et le onze cadet remporta la Coupe Fauré.

M. Philippeau nous a expliqué que les élèves des classes de seconde et première (correspondant à la catégorie junior) délaissent le sport pour la préparation des examens. Mais, poursuivit-il, notre travail en profondeur donne de bons résultats et c'est uniquement par manque de personnel que nous n'avons pas plus d'équipes cadets et minimes engagées. »

C. G.

Les Girondins refusent des adhésions pour avoir des adversaires

(De notre corresp. **J. G. POMIES**)

BORDEAUX. — C'est une histoire aussi vieille que les sports d'équipe. Lorsque la formation fanion obtient de bons résultats, il est prouvé que les jeunes viennent nombreux au club vedette. Ces dernières saisons, les Bordelais pouvaient se flatter de compter 200 footballeurs en herbe et Maurice Bunyan ne manquait pas de besogne... Mais l'écueil, pour ainsi dire insurmontable, était de trouver des... adversaires à ces équipes !

Ces gros effectifs constituaient une faiblesse. Aussi cette année un tri sévère fut pratiqué, d'autant plus sévère qu'ici comme ailleurs se pose la question des terrains.

Avec le jeu des départs, de la limite d'âge et des rentrées, les Girondins se sont donc contentés de deux équipes juniors dont l'effectif total est de 37.

Parmi eux figurent six éléments qui réussirent l'exploit de remporter la Coupe Bunyan devant le Stade Français, l'Olympique de Marseille et le Stade Montois : Dumercq, Santos, sélectionné de la Ligue du S.-O. comme gardien de but, Huguet, Schmalz, Bacqué et De Georges. Des cadets, n'ayant plus cette qualité, sont revenus grossir les rangs et permettre la mise sur pied de l'équipe A.

Bon football mais gabarits réduits

« Ils sont tous bons footballeurs, nous a dit M. Boireau. Certains ont, bien sûr, une manière supérieure à d'autres, l'ensemble est bon. Cependant les moyens physiques sont réduits. Depuis que je m'occupe des jeunes, et voilà un bon bout de temps, je m'applique à leur inculquer de bons principes. Ceux de cette année je les ai presque tous vus pousser, forment un onze très convenable, d'une bonne tenue, sur le terrain et à la ville. C'est pour moi une belle satisfaction qui va de pair avec celle que peut avoir Gérard sur le plan technique. Ne me demandez pas quels sont les meilleurs. Ils sont onze à jouer ; par conséquent ce mérite doit être réparti. »

— La Coupe Bunyan sera-t-elle mise en compétition ?

— Vraisemblablement. Toutefois, une chose me tient à cœur : je voudrais que la compétition régionale nous mette en présence (en finale autant que possible) avec les Coqs Rouges. L'année dernière, nous fûmes victimes d'un « coup fourré ». Il faut effacer cela, bien que le succès sur les Parisiens, Marseillais et Landais ait prouvé que nous étions les meilleurs. »

Inutile d'ajouter que M. Boireau « brûle » littéralement lorsqu'il s'agit de ses juniors. Un dirigeant bordelais, avec qui nous nous entretenions, déclara au sujet du manager des juniors : « Il nous mettrait sur la paille pour eux ; ils sont son univers ».

L'Arago s'échappe

CHATEAUROUX. — Les juniors de l'Arago marchent sur les traces de leurs aînés. Depuis leur victoire de dimanche, aux dépens de Châteaurenault (8-0) ils sont, en effet, leaders détachés du Championnat du Centre devant l'A.S. Centre et le V.S. Chartrain qui les suivent à un point.

Dans ce Championnat, quatre équipes paraissent déjà hors de course : Châteaudun, Châteaurenault, Amboise et O.C. Orléans. — R. R.

Pour l'amélioration du jeu français

FRANCE FOOTBALL *vous présente aujourd'hui son*

ÉCOLE DE FOOTBALL

PAR LUCIEN PERPÈRE

Leçon II. — Conduire le Ballon

NOS petits bonshommes savent maintenant comment le pied peut frapper le ballon et la façon dont celui-ci réagira. La plus belle application pratique de cette connaissance est la conduite de balle où des contacts divers sont imposés au ballon pour le faire suivre un chemin déterminé. Cet apprentissage sera progressif mais réduit à sa plus simple expression.

La causerie — toujours agrémentée d'histoires amusantes — consistera en un exposé de la conduite de balle, sa technique, ses mérites et ses inconvénients. Elle se terminera par l'exposé d'un jeu d'application inédit qui aura le plus grand succès s'il est bien compris et dont voici le thème. Deux diligences (quatre conducteurs se relayant pour la conduite du ballon) luttent de vitesse pour parvenir à la ville (la surface de but) en empruntant un trajet déterminé et symétrique sur lequel les attendent deux équipes de brigands armées chacune de deux ballons. Il s'agit pour ces derniers de tuer le conducteur (en touchant son ballon avec le leur) ou de retarder le convoi par la menace du coup de ballon.

A chaque drapeau, le conducteur non accidenté s'arrête, transmet le ballon au conducteur suivant et compte un point pour son équipe. La diligence arrivée la première compte un point supplémentaire. Le jeu est très attrayant car il implique des plans d'attaques, embuscades, toute une stratégie amusante.

Plan de leçon.

I. Causerie.

II. Echauffement. Marches et courses correctives à petite allure (étude de la foulée, équilibre du corps, action des bras). Cette étude peut se faire en colonne parmi les ballons dispersés au hasard sur le terrain.

III. Technique : 1. Révision rapide position pied d'appui et surfaces de contact ; 2. sur un « 8 » dessiné au plâtre, faire conduire la balle en colonne ininterrompue : a) Intérieur du pied droit puis gauche, b) extérieur droit puis gauche, c) I. deux pieds, d) E deux pieds, e) I. E. droit puis gauche, f) I droit E gauche, g) I gauche E droit.

3. Mêmes exercices sur les parcours en passant alternativement à droite et à gauche des piquets, puis en faisant un tour autour de chaque piquet.

4. Mêmes exercices en courses-relais.

IV. Jeux. 1. Le gagne terrain du « footballer » ; 2. Les diligences ou « le Football Far West ».

à la mi-temps rien de tel pour vous réchauffer qu'un bon **VIANDOX**

"Le tableau d'affichage ne doit pas commander l'arbitrage"

estiment les dirigean's anglais en désaccord avec un arbitre écossais

COMMENT PUNIR UN JOUEUR QUI... N'EST PAS EN JEU ?

UNE première question nous est suggérée par l'arbitrage du match Belgique-Angleterre qui fut dirigé par l'arbitre écossais M. Martin.

Cet arbitre est du genre souriant et bonhomme. Cela ne signifie nullement qu'il manque d'autorité d'ailleurs. Il est certaines façons d'admonester les joueurs sans prendre une attitude dramatique qui ne manquent pas de persuasion et d'efficacité.

On a remarqué que son arbitrage fut très large à Bruxelles. Sévère au début, il se relâcha par la suite, à telle enseigne qu'on s'étonna beaucoup de le voir laisser passer sans les sanctionner des irrégularités très caractérisées des joueurs belges qui, dominés, se laissaient aller à employer des... obstructions que le réglement réprouve formellement.

Un journaliste anglais, commentant le fait, a déclaré que M. Martin avait eu raison de fermer les yeux. *Le résultat de 5 à 2 étant acquis pour les Anglais*, dit-il, *il était bien inutile de hacher le jeu et de laisser s'accroître un score déjà très lourd pour les Belges. L'arbitre aurait agi différemment si le score avait été de 3 à 2 au lieu de 5 à 2.*

Voilà un point de vue qui est très controversé. Il le fut, en particulier, par les dirigeants de la F.A. d'Angleterre, d'après notre confrère Jacques Lecoq.

« *L'arbitre est là*, dirent-ils, *pour sanctionner les fautes et non pour interpréter le règlement d'après les indications du tableau d'affichage.* »

Cette opinion des dirigeants anglais se comprend fort bien, surtout lorsqu'il s'agit d'un match comme celui-là, arbitré par un Britannique. Ils estiment que le jeu des Continentaux est souvent très irrégulier. Ils ont entrepris une campagne pour combattre les incorrections. Ils ont prévu l'organisation d'un cours d'arbitrage pour obtenir une uniformité d'interprétation des règles du jeu. Or si les arbitres britanniques donnent l'exemple d'une coupable tolérance, ils vont à l'encontre du but poursuivi.

D'autre part, il est bien évident qu'il y a des degrés dans les fautes. L'arbitre de classe doit savoir juger de leur importance et de l'opportunité qu'il y a de les sanctionner. L'expérience joue en cette matière, de même que le climat de la rencontre et la tournure que prennent les événements.

Tout de même nous sommes d'avis qu'une faute nettement caractérisée doit être sifflée, quelle que soit l'allure du débat.

« Même si la sanction nuit à l'équipe qui doit en profiter », ne manquera-t-on pas d'ajouter ?

Dans ce cas, nous estimons que la faute peut ne pas être sifflée, mais que le coupable mérite un avertissement.

Un joueur au fond des bois

Un journal portugais entame une discussion au sujet d'une décision d'arbitre prise dans les circonstances suivantes :

« Un joueur de l'équipe attaquante, emporté par son élan, pénètre dans le but adverse, va au fond des filets, y demeure quelques instants pendant que la balle est toujours en jeu et se meut dans la surface de réparation. A un moment donné le gardien de but s'élance vers la balle pour la bloquer. Mais à cet instant l'arbitre siffle un hors-jeu pour le joueur qui se trouve au fond des filets.

par Maurice PEFFERKORN

Manifestement il y a erreur de l'arbitre. *Le joueur qui est au fond des filets se trouve au delà de la ligne de but. Il n'est donc plus en jeu. Mais n'être pas en jeu ne veut pas dire qu'on est hors-jeu. Il n'est donc pas possible de donner un coup franc contre un joueur qui n'est pas en jeu.* D'ailleurs le coup franc doit être appliqué à l'endroit où la faute a été commise. Voit-on un coup franc accordé au fond des filets ?

Fig. 1

Ce joueur au fond des filets est bien inoffensif !

Pourtant il inquiète le gardien de but et lui cause un handicap.

Il est en faute, *mais ce n'est pas un coup franc.*

— Bien. Mais dans ces conditions, que devait faire l'arbitre ?

— Eh ! bien, de deux choses l'une. Ou bien le joueur qui était au fond des filets ne prend aucune part à l'action et, dans ce cas, ne gêne pas le gardien de but. Dans ce cas l'arbitre n'a rien à sanctionner. *Ou bien l'arbitre estime que le joueur a gêné le gardien de but d'une façon ou de l'autre. Dans ce cas il interrompt le jeu et le fait reprendre par une « balle à terre » à l'endroit où il l'a interrompu.*

— Certains arbitres prétendent que de toute façon un joueur qui est derrière le gardien de but le gêne par sa seule présence.

— Cela peut s'admettre. Dans ce cas, interruption de jeu et balle à terre.

— On vous suit. Mais cette balle à terre, n'est-ce pas là une décision qui peut être néfaste au camp défendant, alors que c'est lui qui est lésé. D'une balle à terre décidée dans la surface de but peut résulter un but qui, sans cela, n'aurait pas été obtenu.

— Evidemment ! Mais c'est une question de jugeotte de la part de l'arbitre. Il ne doit pas prendre de décision qui désavantage celui qu'il veut avantager.

Avez-vous des lettres en football ?

(Réponse de la page 2)

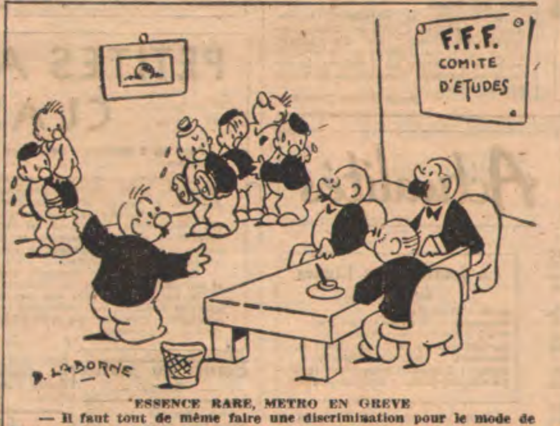
1. Ecosse.
2. Amiens.
3. 1937-38.
4. Uruguay (1930) ; Italie (1934 et 38).
5. Bersoullé n'a jamais été international.
6. Tournoi triangulaire interarmées (Angleterre, Belgique, France).
7. Les trois équipes ayant fait match nul, elles ont été classées « ex-æquo ».
8. Olympique de Paris (1917-18).
9. Deux fois, en 1935 et 38.
10. Danzelle (F.C. Sète).

10 et 9 réponses justes : parfait.

7 et 8 réponses justes : bien.

5 et 6 réponses justes : assez bien.

En-dessous de 5 : médiocre.



ESSENCE RARE, METRO EN GREVE

— Il faut tout de même faire une discrimination pour le mode de transport entre l'élite et le menu fretin : le porteur simple sera seul autorisé pour les amateurs, les pros bénéficiant du sleeping humain !

DUPRAZ a répondu à cette question :

" Que'le différence de jeu y a-t-il entre la première et a seconde division ? "

par **Gabriel HANOT**

IL suffisait, dimanche, au Parc des Princes, de regarder l'action de Dupraz pour trouver la réponse à la question ci-dessus. Le nouvel attaquant du Stade Français a la stature et le poids : 1 m. 75, 74 kilos. Il était avant centre à Béziers mais, comme il est Savoyard ainsi que son nom l'indique, on est en droit de penser qu'il est énergique et ne répugne pas à l'effort. Devant le Red Star — et malgré le trac bien compréhensible chez un jeune provincial de 24 ans qui tout à coup est transplanté à côté de Ben Barek et devant 30.000 spectateurs parisiens — il prit de vitesse l'arrière central adverse Louis Pons et il ne lui fut pas inférieur dans la lutte pour le ballon aérien.

Donc un footballeur de seconde division peut soutenir la comparaison avec un joueur du groupe supérieur pour la condition athlétique, la mobilité, le cran.

La clairvoyance française *Dupraz nous a aussi démontré que, malgré le très faible délai dont il disposait pour s'acclimater — 4 jours — il avait fort bien compris les consignes générales de l'équipe et particulières de son rôle d'avant centre. Il « promena » Louis Pons ; il abandonna son axe de jeu pour se porter à gauche, à droite, jusqu'à la ligne de touche, et l'on voyait l'arrière central du Red Star retourner machinalement à son poste, puis rebrousser chemin subitement quand il s'apercevait que le joueur dont il avait la responsabilité était bel et bien démarqué dans une zone de 15 ou 20 mètres.*

Une deuxième constatation se dégage : si un joueur de seconde division soutient la comparaison avec un footballeur de première division pour la valeur athlétique et la qualité d'entraînement, il la supporte également pour la compréhension et l'application des consignes.

L'éternel mot d'ordre *Il en existe une, cependant, et elle fut très apparente dimanche dernier. Elle est de l'ordre technique. Dupraz n'est pas maladroit dans la touche et la frappe de balle aussi bien au pied qu'à la tête : mais il a besoin de prendre son temps. Pressé de toutes parts, et par ses adversaires, et part ses coéquipiers déjà engagés dans le mouvement suivant, Dupraz, bon marqueur de buts en division II, tira faiblement et effectua des passes molles. Inversement, il fut surpris, débordé déséquilibré par la force et la vitesse des passes qui lui étaient adressées et qui faisaient l'effet de tirs. Aucun des spectateurs du Parc des Princes n'a oublié, et n'oubliera, le « loupé » sensationnel du nouvel avant centre tentant de reprendre, pour un tir au but, un centre en retrait d'Aston. Dupraz troua l'air de bas en haut et il fut tellement emporté par son élan qu'il tomba en avant sur les genoux. Cependant que, derrière lui, Nyers déclenchait un tir qui secoua les filets à les déchirer !*

Loin de moi l'idée de nuire à Dupraz ou de le tourner en ridicule. Mais nous touchons le point critique et névralgique de la seconde division (Le Havre, Troyes, CAP, etc...) et aussi parfois des clubs les moins bons de première division : on pousse la balle, on ne la frappe pas *(je ne parle pas de Simonyi, bien sûr). Si le F.C. Rouen place à l'avant centre le demi naturel qu'est Wicart, c'est parce qu'il espère obtenir ainsi des tirs puissants, au lieu de chiquenaudes.*

Quel que soit l'angle sous lequel on envisage le présent et l'avenir du football français, le mot d'ordre et de ralliement est : technique. *Le reste est à notre portée.*

Je crois très fermement qu'entre les Anglais et nous, il y a la même différence de frappe de balle qu'entre la première et la seconde division française ; mais que, si nous parvenions, par la volonté et l'entraînement, à combler cet écart, un chapitre nouveau serait écrit au livre d'or de l'histoire du football dans le monde.

Georges Dupraz vu par Elek Schwartz

GEORGES DUPRAZ, ex-amateur d'Annemasse, vient de signer au Stade Français, venant de l'AS Biterroise. Le plus heureux de cette ascension est certainement l'entraineur cannois Elek Schwartz, qui fut son premier éducateur.

« Dupraz est une force de la nature, assure Schwartz. Têtu comme tout bon Savoyard, il a un cœur de lutteur, les poumons de Heisserer et il sait souffrir tant à l'entraînement qu'en match. Il jouait inter à Annemasse mais lorsque l'international Alpsteg allait faire une cure à l'aile droite, Dupraz le remplaçait avec autorité à l'avant centre. Je suis sûr que cet excellent garçon, sage et discipliné, fera un grand leader d'attaque. Mon grand regret, voyez-vous, est de n'avoir pas pu l'emmener à Cannes. A Paris, il aura besoin d'être soutenu, car il est impressionnable. » — F. A.

Technique, technique ! *Dupraz, nouvel avant centre stadiste venu de Béziers, a péché non par la condition physique ni le placement, mais par technique. Ci-dessus (à gauche) Dupraz amortit avec la jambe une balle qu'il voulait reprendre du pied. A droite, Aston (7) a centré ; Dupraz (à terre) a manqué la reprise et il est tombé, mais Nyers (à gauche, le bras levé) n'a pas manqué, lui, et il marque le premier but pour le Stade contre le Red Star, malgré les deux frères Pons dont l'un étend les bras, tandis que l'autre les lève.*

Dirigés par un huissier, entraînés par un restaurateur et commandés par un dentiste

Les amateurs du Stade de Reims continuent de régner dans le Nord-Est

(De notre envoyé spécial Fernand ALBARET).

REIMS. — Le Stade de Reims, deux fois champion de France amateur en 1936 et 1939 et champion permanent du Nord-Est, continue à régner sur le football champenois et ardennais. Trois hommes travaillent à entretenir cette constance dans le succès : M. Marcel Morel, huissier et président de la Section amateur, Roubaisien et amateur de boxe ; **Sarkis Garabedian**, restaurateur au « Coq hardi » et entraineur écouté, né à Constantinople et ancien joueur du C.O. Billancourt ; **Jean Pradel**, dentiste et capitaine de l'équipe, ex-joueur du onze pro et stratège de la phalange amateur.

Dimanche dernier, les amateurs rémois ont battu par 7 à 0 une équipe au grand passé, Charleville. Ils ont affirmé les mêmes qualités, la même compréhension du geste à faire, la même autorité dans le travail du ballon que leurs aînés professionnels.

Telle qu'elle est, il semble que cette formation d'amateurs soit capable de tenir honnêtement sa place dans le groupement professionnel de deuxième division. Ce n'est pas la robustesse qui lui manque, ni la maturité technique.

Ses éléments ? Antonio ABENOZA, Robert FERRERA, Marius COLAU, Michel GAVRON, Jacques DEVERLY, Pierre BATTEUX, Henri BEAUDELAIRE, Claude PRODOCIMI, Jean PRADEL, Jean PALUCH, Robert CLAUDE, Robert REMIA, MOINE et PONVERNE.

Anciens « poussins »

La plupart de ces joueurs sont d'anciens « poussins » du club. Abenoza (Brive), Paluch (Sézanne) et Ponverne (Versailles), constituent l'apport extérieur.

Antonio ABENOZA est un goal dans la tradition du Stade de Reims amateur d'où sont sortis des « portiers » de classe tels Favre, Angel et Ruminsky. « Tonio » est né à Alcolea, dans la province de Huesca, en Espagne. Il a 21 ans. Après avoir appris à tripoter la balle à l'école de Monjuich, à Barcelone et suivi avec enthousiasme les exploits de l'Espagnol, du F.C. Barcelone et de Sabadell, il vint, en exilé, à Périgueux où il s'instruisit au contact de Dambach, Odry et Dufrasne.

Abenoza a de la classe et son style rappelle celui du Basque Molinuevo. Il est le « chouchou » du public rémois qui apprécie ses gestes précieux de banderillero.

Henri BEAUDELAIRE, ancien pompier de Paris, doit avoir quelque lointaine parenté avec le grand poète des « Fleurs du Mal ». Ses parents ne sont-ils pas originaires, comme le poète, du pied de la colline de Valmy ? Jean PALUCH, 1 m. 78, 78 kilos, est le Paul Néri du football. Gaston Barreau en a fait l'an dernier un international devant l'Angleterre, à Lille. Or ce solide gaillard, qui trompa dimanche à quatre reprises, l'excellent goal carolopolitain, est encore Polonais... Mais il sera Français pour les Jeux Olympiques. Robert REMIA, étudiant en médecine, est international universitaire de fraiche date. Pierre BATTEUX, dont la façon de jouer rappelle celle de son frère Albert, s'enorgueillit d'être le huitième rejeton d'une famille entièrement acquise au football. Robert FERRERA, l'arrière aux lunettes, en est à sa sixième saison en équipe première.

Ces garçons nourrissent la même ambition que les anciens du onze amateur : Fauchard, Favre, Angel, Ruminsky, Jonquet, Perpère, Batteux, Deligny, Perruchoud et Peynaud...

Ils visent le Championnat de France et espèrent vivement ne pas s'arrêter aux demi-finales comme ce fut le cas à trois reprises consécutives.

Le remplaçant de Favre

Le Stade de Reims possède un gardien réserviste de classe, l'amateur espagnol Albenoza. Le voici écoutant les conseils de son entraineur Garabedian.

Les plus efficaces... les moins résistants

Bien que toutes les Ligues n'aient pas disputé le même nombre de rencontres, il nous a paru amusant de poser quelques chiffres, avec tout ce que ceux-ci peuvent présenter d'impondérables.

Quelle est l'attaque la plus efficace des Championnats amateurs ? Incontestablement Reims, champion du Nord-Est, et 2e du classement actuel, avec 37 buts en 5 rencontres. core marqué aucun but.

C'est la Provence qui détient ce triste privilège avec La Ciotat et le Crédit Lyonnais de Marseille, qui ont joué respectivement trois, et quatre matches.

Aucune équipe ne peut présenter une défense vierge. Toutefois l'Arago, l'A.S.P. Belfort, Merlebach, Quevilly, Quimper, Arles et Toulon n'ont encaissé qu'un but.

Enfin, la défense la plus accueillante, si nous osons dire, est celle de St-Jean-de-Luz qui a encaissé 28 buts en 6 rencontres.

Bruay tenu en échec par Viesly

ROUBAIX. — Après sa défaite en Coupe, on ne donnait pas cher des chances de l'U.S. Viesly devant Bruay. Mais Emilien Méresse, l'ex-pro du LOSC, a su redonner confiance et moral à ses élèves, et ceux-ci se sont brillamment rachetés.

Le match nul réussi par Hesdin à Raismes est un excellent résultat pour les « Maritimes ». Ils ont fait mieux que Béthune voici trois semaines : c'est une référence !

Quant aux Béthunois, ils se sont ressaisis eux aussi et ont obtenu un succès de prix à Carvin. Le match fut assez égal, mais les avants carvinois se montrèrent imprécis et ne réussirent à marquer que sur penalty. Au contraire, les Béthunois tentèrent souvent leur chance, et par trois fois trouvèrent le chemin des filets.

La journée se réduisait, à ces quatre matches, Calais et Auchel rejouant en Coupe. Ils n'y furent guère brillants d'ailleurs, puisque le premier s'inclina au Touquet, le second ne battant Fouquières qu'après prolongation.

René VERKRUSSE.

Annecy à l'avant-garde du football amateur
avec l'aide de Fleurian

(De notre envoyé spécial Prosper BELOUIN)

ANNECY. — On se souvient que durant la saison, le F.C. Annecy disputa le championnat professionnel (zone sud). Aujourd'hui le professionnalisme n'intéresse plus les champions du Lyonnais 1946-47 :

— La création pour 1948-49 du championnat de France amateurs fut, pour nous, une excellente initiative, nous ont dit les dirigeants annéciens Nos recettes (moyenne 100.000 francs) nous permettront de boucler notre budget. Bref, l'avenir nous apparaît souriant.

— Vous êtes à peu près sûrs de vous qualifier ?

— En effet, puisque nous sommes en tête après avoir disputé 7 matches dont 6 à l'extérieur (5 succès, 2 nuls). Maintenant nous allons encore avoir à jouer 9 fois consécutivement sur notre terrain. Nous nous croyons donc à l'abri de surprises. Quoiqu'il ne faille jamais vendre la peau de l'ours...

— Vous disposez de votre nouveau terrain ?

— Oui, le nivellement du sol est parfait, ses dimensions sont de 104 mètres par 62, et enfin, les tribunes peuvent abriter près de 3.500 personnes assises.

— Et votre équipe ?

— Nous ne pouvons que la féliciter pour ses bons résultats. Deux hommes surtout, sont responsables de ces succès : l'entraîneur Fleurian, ex-pro du Racing de Paris (qui prendra bientôt place dans le « onze » comme inter) et Forestier, capitaine avisé, juste et autoritaire.

— Vos effectifs ?

— Comme goals, Forestier (suppléants : le jeune espoir Cazalis, Lavorel, Corbeix) ; arrières : Benacchio, Gentilin (meilleur pilier du Lyonnais), Albert Coissard (Rés. : Verdelan, Subilia) ; demis : Valier, Turbil (Crozet) ; inters : Gonzalès (blessé lors de la poule finale du Championnat de l'an dernier) stratège du « onze » et qui, de nouveau touché, doit subir un traitement et Fleurian ; ailiers : Fontana (le meilleur butteur du Lyonnais et André-Coissard, dont la renommée dépase le cadre régional ; avant-centre : Ménard, talonné par un jeune, Bergamelli. (Remplaçants de la ligne d'attaque : Chery, Briemant, Guyot, Eringher, Donnet, Demolie).

Sur son nouveau terrain que dominent d'imposantes montagnes, nombre d'adversaires du F.C. Annecy connaîtront de sombres dimanches.

En vedette :

L'ailier gauche annécien Rino Fontana est le meilleur butteur amateur du Lyonnais. Mais il adore aussi la bicyclette !

Quatre invaincus

STRASBOURG.— Quatre équipes restent imbattues en Alsace. Ce sont : le FC Mulhouse, le RC Strasbourg, l'AS Red Star Strasbourg et le FC Strasbourg Ol. Les Racingmen ont peiné devant Schiltigheim, arrachant la victoire d'extrême justesse. Comme à leurs camarades professionnels, il leur manque le perçant qui permet de s'infiltrer à travers les systèmes défensifs de l'adversaire. Le perçant, hélas ! est une denrée bien rare.

FOOTBALL - *Actualités*

Arago seul leader

ORLEANS... — Ayant obtenu un succès très net sur Châteaurenault, l'Arago se trouve seul au commandement et les Renaudins rentrent dans le rang.

Voulant se réhabiliter de ses médiocres performances de la saison passée, la Berrichonne a mis en péril l'AS du Centre qui égalisa in-extremis, trente secondes seulement avant la fin. Il n'est jamais trop tard pour bien faire. — R. ROUX.

• Le dimanche écoulé a vu la faillite des pronostiqueurs et de la logique en Bourgogne : Châlon, candidat au titre, s'est fait battre sur son terrain par Montceau-les-Mines, lanterne rouge tandis que Beaune recevant Louhans concéda le match nul à une équipe qu'il avait éliminée de la coupe huit jours auparavant par 10 à 0.

• A la suite de ce dernier dimanche voici les deux clubs caennais en tête du championnat de Normandie. L'un le Stade Malherbe, était l'an dernier le champion. L'autre, faillit bien jouer les barrages.

Constatons que le SMC, lui, n'a plus d'entraîneur... alors que d'autres comme Trouville et A.S. Cherbourg qui s'en sont munis sont bien plus mal placés... Ce qui ne veut pas dire du tout qu'un entraîneur est inutile.

• Deux surprises ont marqué la 4e journée du championnat des amateurs lorrains La défaite de **Moyeuvre, à Autun** et celle du **S.A. Epinal à Blénod.**

On attendait mieux des hommes du Conroy, lesquels s'effondrèrent après dix minutes de jeu

D'autre part les Spinaliens ont été « étouffés » par les Mussipontains qui seront dangereux pour les meilleurs, sur leur stade des Fonderies.

• Le 5 octobre Saint-Gaudens battait Boulogne 2-1 en Coupe de France. Mais on dut rejouer ce match et Boulogne s'est qualifié par... 7 à 1.

• Trois équipes n'ont pas encore connu la défaite, le S.M. Caen, l'U.S. Normande et l'U.S. Quevillaise.

Les Ebroïciens, avec 15 buts à leur actif, ont la meilleure attaque et les Caennais qui n'ont encaissé que deux buts passent pour posséder la défense la plus sûre.

Les Dieppois à Evreux et les Cherbourgeois à Petit-Quevilly ont joué la presque totalité du match à dix.

Inutile de dire que ces absences leur furent à l'un et à l'autre préjudiciables.

La journée des Ligues

AMATEURS

Bully : Nord-Paris.
Besançon : Franche-Comté-Paris.
Niort : Centre-Ouest-Ouest.
Lorient : Ouest B-Centre-Ouest B.
Mulhouse : Haut-Rhin-Bas-Rhin.
Sarlat : Limousin-Angoulême (pro)
Romilly-sur-Seine : Nord-Est-Centre

• Dolly, l'ex-joueur de Fives et du Red Star a pris en main l'équipe du V.S. Chartres

• Le F. C. Gueugnon, qui poursuit ses efforts pour implanter définitivement le football dans la cité des forges, vient d'enregistrer une sérieuse déconvenue: son vestiaire a été démoli, puis reconstruit près du nouveau stade. Mais hélas ! la pelouse a été gâchée et les matches continuent sur l'ancienne

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL
10, FAUBOURG-MONTMARTRE, 10 PARIS-IXe - Tél. : TAItbout 70-80
Adr. télégraph. : FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5.320 95

Métropole .... 10 fr.
Afrique du Nord .. 12 fr.

ABONNEMENTS
6 mois .... 250 fr.
1 an .... 500 fr.
Afrique du Nord ...... 600 fr.

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de 15 francs joindre la dernière bande reçue

Plus de 200.000 francs de recette à Thaon

NANCY. — Décidément, deux seules équipes se montrent nettement supérieures au reste du lot en ce début de Championnat. Il n'est pas impossible que, d'ici quelques semaines, une troisième équipe s'accroche un peu plus sérieusement que les autres, mais, à vrai dire, pour l'instant, on ne voit pas laquelle est capable de tenir ce rôle.

Moyeuvre qui, pendant deux dimanches, a joué les ténors, a connu sa deuxième défaite consécutive et par un score qui ne souffre aucune discussion. Il est vrai que son premier vainqueur est tout simplement Merlebach.

Le match vedette de la journée était le premier des derbies vosgiens Thaon-Le Thillot. Les Thaonnais ont été sévèrement battus, mais il leur reste une consolation substantielle: plus de 200.000 fr. ont été encaissés aux guichets du stade Lederlin.

Paul PELOT.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Pour les 2 éditions : 60 francs la ligne comprenant 26 lettres, espaces ou signes.)

Les petites annonces accompagnées de leur montant (chèque bancaire ou mandat-poste) doivent parvenir au plus tard lundi midi à INTER-REGIES, 1, rue de la Bourse, Paris (2e). Richelieu 80-77 et 29-01.

Pour la réponse aux annonces portant la mention : Ecr. : Inter-Régies qui transmettra No......, il est indispensable de joindre les timbres-poste nécessaires à la transmission de la lettre. En raison des nouveaux tarifs postaux, nous ne pourrions, à notre grand regret, faire suivre la correspondance non affranchie.

Pour ces mêmes réponses indiquer très lisiblement sur l'enveloppe et sur la lettre le No de l'annonce.

A partir de ce jour nos petites annonces seront classées comme suit afin de faciliter les recherches : CARNET DU JOUEUR (offres et demandes) ; CARNET DE L'ENTRAINEUR (offres et demandes) ; DIVERS (offres et demandes).

CARNET DU JOUEUR
— Offres —

Club Honneur de Bourgogne près Paris offre places à bons joueurs football, mécanique générale et auto, faire offre Inter-Régies qui transmettra (471).

Club Promotion Est, offre place surveillant internat. à bon joueur football, célibataire, b. présentation et instruction, Avant-centre ou goal de préférence. Ecr. Inter-Régies q. transmettra. (472).

Club Promot. ch. bon inter ou demi. Sér. réf Pl. assur. Ecr. U.S. Aubenas (Ardèche). (473).

Demande bon ouvrier tonnelier célibataire, bon joueur de football, Ec. Robin et Cie, vins en gros, Rablay-s.-Layon (M.-et-L.) (474).

Horloger ouvrier ou en perfectionnement, excell joueur football demandé pour petite ville (Morbihan), nourri, logé exc. ravitaillement. Ecr. Inter-Régies. (475).

CARNET DU JOUEUR
— Demandes —

Moniteur cult. phys. dem. empl. ts sports rég. Paris préf. ou Norm. Nord, Est, Centre, Vendée. Ecr. Dallet, 106, r. Théâtre. Paris. (476).

CARNET DE L'ENTRAINEUR
— Offres —

Entraîneur cherche club Paris, Normandie, Nord ou Ligue de l'Orléanais. Ecrire Inter-Régies, qui transmettra (477).

Pro 1945-46, 27 ans, sérieux, célibataire, cherche club comme entraîneur-joueur. Ecr. Inter-Régies qui transmettra. (478)

Entr. compétent et technicien prendrait club amat ou pro 1re ou pro 2e div. ayant complication classement. Irait étranger et colonies. Ecr. à Inter-Régies. (479).

Joueur-entraîneur exc. réf. prendrait en mains club amateur. Assurer empl. sérieux urgent Ecr. à Inter-Régies. (480).

DIVERS
— Offres —

Sportifs, chaque localité devenez notre délégué, lancez jeu « Football » prévété. Possibilités 15.000 fr. p. mois. « Football » B.P. 202 Rouen. (481).

PIANOS toutes marques droits et queue. GILBERT, 115, r. de Vaugirard. SEG. 19-26. (482).

VEND gde cuisinière gaz. MAI. 40-51. (483).

Part. vend. vélo GNOME et RHONE, dural, fourche av. chromée. Comme neuf. Bons pneus avec sacoches, selle cuir. 10.000 francs. Ecr. à Inter-Régies qui transmettra. (484).

Enfin des protège-tibias en caoutchouc mousse épaisseur 10, 15 et 20 mm. Demandez tarif et échantillon aux Et. Kempf, 56 rue Poincaré, Laxou - Nancy, Meurthe-et-Moselle. (485).

DIVERS
— Demandes —

Retraité, ex-joueur de football cherche gardiennage de stade environs de Paris. Ecrire conditions « France-Football » (486).

Directeur sportif, entraineur, ex-international et Joinvillais, hautes références droit et technique, recherche poste confiance dans industrie ou commerce important. Ecr. Inter-Régies qui transmettra. (487)

Les petites annonces de « France-Football » sont lues et appréciées par tous les sportifs de France et d'Afrique du Nord.

Le REVEIL de VAUZELLES A STOPPÉ VICHY

L'Arago, l'A.S.P. Belfort, Bully, Arles se détachent

ANNECY EN ÉCHEC SUR SON TERRAIN

Bien que nous profitions toujours d'une saison printanière, à cette mi-octobre les clubs amateurs commencent à se départager dans ce championnat, autant dans l'espoir de s'assurer des points précieux, que pour essayer de se qualifier pour le championnat interrégional 1947-48.

Certaines ligues se trouvaient pourvues de plusieurs leaders, qui se sont empoignés et départagés dans ce dernier dimanche.

D'autres régions ont vu des regroupements se produire. C'est ainsi que les poulains de Liense, nouveaux honorables, qui commençaient à s'évader, ont été rudement stoppés par les vieux jouteurs de Vauzelles. Ces derniers se sont ainsi vengés de leur déception en Coupe de France devant Entraine.. Mais la machine que l'on croyait surtout redoutable chez elle, a vaincu l'autre leader, La Combelle. Et nous voici avec trois premiers en Auvergne. Les ex-pros de Clermont avaient réussi le match nul avec le tenant du titre, l'EDS Montluçon. Mais plusieurs de leurs joueurs n'étant pas qualifiés, le champion d'Auvergne remportera ainsi sa première victoire sur le tapis vert.

Cazères dans le vent

Dans le Midi, un autre champion, Cazères, en difficulté au début de la compétition, gagne également grâce au tapis vert, puisque Carcassonne, qu'il devait rencontrer, a déclaré forfait. Le détenteur quasi perpétuel du titre revient, ainsi, dans les roues et rejoint les impétueux du départ, Castres et Soueich, tous deux battus dimanche. Ils ont devant eux Montauban et surtout Revel, leader solide, pour l'instant tout au moins.

Au contraire de Vichy, Pure, un autre ex-promotionnaire, tient toujours sa place de premier dans le Nord-Est. Et Reims a beau faire feu des quatre fers, son match nul avec Romilly l'oblige à piétiner derrière les nouveaux venus.

Dans le Nord, Viesly a prouvé que son échec en Coupe ne l'avait pas marqué en obligeant Bruay à partager les points. Mais Bully profite de l'occasion et d'une victoire facile sur Denain pour devenir leader unique. Béthune, tenant du titre, rejoint Bruay et Viesly. Signalons, en Coupe de France, l'excellente tenue des promotionnaires, le Touquet « sortant » Calais et Fouquières poussant Auchel à la prolongation.

Bonne journée pour Vandooren

L'Arago, champion du Centre, et finaliste du Championnat de France, se débarrasse facilement de Châteaurenault. Et le match nul que doit concéder Tours aux Berrichons place le club de Vandooren d'ores et déjà seul en tête. Son vainqueur, Gueugnon, est sans rival sérieux en Bourgogne. Ses suivants s'entrebattent tour à tour. Cette fois, c'est Chalon-sur-Saône qui est battu par les mineurs de Montceau Louhans, battu 10-1 par Beanne, en Coupe, réussit le match nul ! Beaune aurait-il trop fêté sa victoire ? Les deux clubs auxerrois ferment la marche. Peut-être auraient-ils intérêt à fusionner pour former une bonne équipe ?

En Alsace, Saint-Louis, champion 1945-1946, voit son ascension stoppée par le FC 06 Strasbourg, qui devient l'outsider à craindre. Le FC Mulhouse est guetté par les Strasbourgeois du Racing et des Amateurs C. En Lorraine, Merlebach et Le Thillot bousculent leurs adversaires en attendant la première manche qu'ils disputeront le 30 novembre. La résurrection d'Audun-le-Tiche met Moyeuvre définitivement hors de combat. Epinal est battu chez lui par Blénod.

Fascinek au petit galop

Le 5 octobre, en battant leurs jeunes rivaux locaux, les Chamois avaient affirmé une supériorité qui semble sans résistance. Pons ne jouait pas mais Brive crée la surprise en se faisant battre par Saint-Aigulin. Le Gallia gagne le derby angoumois.

Pendant que l'ASP Belfort s'assurait la première place aux dépens d'Audincourt, les deux grands rivaux de la saison dernière, Dôle et US Belfort, s'empoignaient pour échapper à la lanterne rouge qui revenait finalement au champion de Franche-Comté 1946-1947. Notons la jolie victoire de Saint-Loup sur Héricourt.

En Normandie, Caen a repris son poste habituel de leader, d'autant plus facilement que les Dieppois se font corriger par Evreux. L'US Normande paraît être le seul rival du Stade Malherbe. Les deux clubs cherbourgeois sont en queue. Même observation que pour Auxerre.

Dans l'Ouest, Quimper est toujours imbattu, pendant que ses rivaux montrent tour à tour le nez à la fenêtre et disparaissent. Cette fois c'est le FC Lorient qui fait un retour impressionnant. Cholet, tenant du titre était exempt.

A Paris, où quatre matches seulement se jouaient, le Championnat est surtout marqué par le réveil de Colombes aux frais de Pontoise. En Coupe, pénible victoire de l'Amicale, qui égalise 30" avant la fin du temps réglementaire, pour battre les promotionnaires de Provins à la prolongation. Nanterre est écrasé par les divisionnaires rhodaniens.

Annecy inaugure mal son terrain

Dans le Lyonnais, Annecy, pour l'ouverture de son stade, est tenu en échec par Pont-de-Chéruy, lanterne rouge. Les hommes de Fleurian seraient-ils des gens du voyage ? Quatre matches nuls d'ailleurs dans cette journée.

Dans le Sud-Ouest, Mont-de-Marsan, le SBUC et Libourne ont creusé un fossé entre eux et leurs suivants.

Dans le Gard-Languedoc, où se disputait un véritable « battle royal » entre leaders, les PTT de Montpellier et Beaucaire restent seuls à égalité de points, les postiers comptant un match en moins. Et en Provence, où Toulon se débarrasse du Canet en Coupe, Arles, en battant Hyères, occupe la première place tout seul. « Si les filles d'Arles sont reines », les footballeurs de la cité de Mistral sont aussi rois en Provence.

Jean DUMONTIER.

LE DIMANCHE QUI VIENT

AUVERGNE

Stade Clermont (13) c. Aiglons-Montluçon (5)
Montferrand (7) c. Le Puy (4)
Vauzelles (1) c. EDS Montluçon (9)
Riom-ès-Montagne (12) c. Decize (10)
Thiers (11) c. La Combelle (6)

LORRAINE

Amnéville (8) c. Piennes (3)
Le Thillot (2) c. Epinal (5)
Blénod (10) c. Petite-Rosselle (4)
Moyeuvre (7) c. Sarrebourg (11)
Homécourt (12) c. Audun-le-Tiche (6)
Merlebach (1) c. Thaon (9)

NORMANDIE

AS Cherbourg (10) c. Lisieux (8)
US Normandie (2) c. Dieppe (3)
Evreux (4) c. UST Cherbourg (9)
Quevilly (6) c. Caen (1)

SUD-EST

GARD-LANGUEDOC

Mèze (12) c. Cheminots Nimes (6)
Agde (5) c. Aigues-Mortes (13)
Molières (8) c. Saint-Gilles (11)
PTT Montpellier (1) c. Beaucaire (2)
La Grand'Combe (4) c. Ganges (7)
Perpignan (10) c. Florensac (3)

PROVENCE

Hyères (3) c. Saint-Tropez (6)
Saint-Raphaël (7) c. Aix (11)
Monaco (2) c. Draguignan (9)
Brignoles (10) c. CL Marseille (14)
La Ciotat (13) c. Saint-André (12)
Toulon (4) c. Orange (5)
Antibes (8) c. Arles (1)

RESULTATS ET CLASSEMENTS...

ALSACE

FC Mulhouse (1)	4	FC Colmar (10)	2
Mul.-Dornach (3)	0	AS Mulhouse (8)	1
Schiltigheim (12)	1	RC Strab. (4)	2
FC 06 Strasb. (7)	3	Saint-Louis (2)	0
Wittenheim (6)	0	A Strasb. C (4)	1

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. FC Mulh.	5	3	2	0	11	4	8
2. RC Strab.	4	2	2	0	8	6	6
2. Am. Str. C.	4	2	2	0	6	4	6
4. FC 06 Str.	3	2	1	0	8	2	5
5. St-Louis	4	2	1	1	8	5	5
6. AS Mulh.	4	2	1	1	7	5	5
7. Mulh.-Dor.	5	2	0	3	9	7	4
8. Wittenhiem	5	2	0	3	8	12	4
9. Bischheim	3	0	2	1	5	7	2
10. FC Colmar	3	0	1	2	5	10	1
11. AS Strasb.	3	0	1	2	3	7	1
12. Schiltigheim	5	0	1	4	7	18	1

AUVERGNE

Vichy (1)	0	Vauzelles (3)	5
La Combelle (2)	0	La Machine (5)	2
Aigl. Montl. (8)	4	Moulins (6)	1
Le Puy	4	Riom es Mont.	0
Decize (9)	3	Thiers (10)	3
EDS Montl. (11)	1	St. Clerm. (13)	1

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Vauzelles	4	3	0	1	14	4	10
2. Vichy	4	3	0	1	13	9	10
3. La Machine	4	3	0	1	10	6	10
4. Le Puy	4	2	1	1	9	4	9
5. Aigl. Montl.	4	2	1	1	9	6	9
6. La Combelle	4	2	1	1	4	5	9
7. Montferrand	3	2	0	1	5	3	7
8. Moulins	4	1	1	2	6	8	7
9. EDS Montl.	4	1	1	2	3	7	7
10. Decize	3	1	1	1	6	6	6
11. Thiers	4	0	2	2	5	8	6
12. Riom ès M.	4	0	0	4	3	17	4
13. St. Clermont	2	0	0	2	1	6	2

PREMIERE DIVISION

SO Clermont	3	Maringues	0

AMICAL

Montferrand	4	Riomville	0

BOURGOGNE

AJ Auxerre (8)	1	Gueugnon (1)	8
Sanvigne (3)	5	St. Auxerre (10)	1
Beaune (3)	1	Louhans (7)	1
Ch.-s.-Saône (2)	1	Mont.-les-M. (9)	3
Dijon (5)	0	Blanzy (6)	4

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Gueugnon	4	4	0	0	28	4	8
2. Sanvigne	4	3	0	1	18	4	6
3. Beaune	4	2	1	1	8	5	5
4. Chalon-s.-S.	4	2	0	2	18	9	4
5. Blanzy	4	2	0	2	7	5	4
6. Dijon	4	2	0	2	11	14	4
7. Louhans	4	1	1	2	9	15	3
8. Mont.-les-M	3	1	0	2	6	15	2
9. AJ Auxerre	4	1	0	3	7	25	2
10. St. Auxerre	3	0	0	3	4	19	0

CENTRE

Arago Orl. (1)	4	Châteauren. (3)	1
La Berrich. (4)	2	AS Centre (2)	2
Amboise (4)	3	Montargis (9)	0
VS Chartres (7)	4	OC Orléans (6)	0
Châteaudun (10)	3	Blois (8)	1

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Arago Orl.	3	3	0	0	10	1	6
2. AS Centre	3	2	1	0	9	3	5
3. Amboise	3	1	2	0	7	4	4
3. Châteauren.	3	2	0	1	7	6	4
5. Chartres	3	1	1	1	7	4	3
6. La Berrich.	3	1	1	1	4	4	3
7. Châteaudun	3	1	0	2	1	6	2
8. OC Orléans	3	1	0	2	1	6	2
9. Blois	3	0	1	2	4	10	1
10. Montargis	3	0	0	3	1	11	0

CENTRE-OUEST

Saint-Aigulin	3	Brive	1
Limoges (6)	0	Cognac (5)	0
La Rochelle (12)	4	Poitiers (9)	2
AS Angoulême	2	Gallia	3

PROMOTION (Poule Ouest)

Challans	7	Rochefort	1
FC Yonnais	1	Tigres Vendéens	2
Bressuire	3	St-Jean d'Angely	3
Luçon	1	Fontenay-le-Cte	0
Thouars	6	Parthenay	1

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Chamois	6	6	0	0	24	4	12
2. Pons	5	4	0	1	19	2	8
3. Cognac	6	3	1	2	12	10	7
4. Brive	6	3	1	2	18	16	7
5. Limoges	6	2	2	2	12	8	6
6. Chem. Niort	6	2	2	2	11	12	6
7. AS Angoul.	6	1	2	3	9	10	4
8. Châtellerault	5	2	0	3	11	12	4
9. St-Aigulin	6	2	0	4	8	14	4
10. Gallia	6	2	0	4	10	18	4
11. Poitiers	6	2	0	4	12	19	4
12. La Rochelle	6	2	0	4	10	23	4

CORSE

AC Ajaccio	3	AS Porto Vecchio	1
SC Bastia	3	Ol. Ajaccio	0

1. SC Bastia, 9 pts, 3 m. ; 2. FC Ajaccio, AC Ajaccio 2 m., Ol. Ajaccio 3 m., 5 pts ; 5. EF Bastia, FC Bastia, 1 m., CA Bastia, Porte-Vecchio, 2 m., 2 pts.

FRANCHE-COMTÉ

ASP Belfort (2)	3	Audincourt (1)	0
Pontarlier (4)	1	PS Besançon (7)	0
Saint-Loup (10)	4	Héricourt (3)	1
Dôle (7)	3	US Belfort (7)	1
RC F.-Comt. (5)	4	Delle (6)	2

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. ASP Belfort	4	3	1	0	8	1	7
2. Pontarlier	4	3	0	1	7	5	6
3. Audincourt	4	2	1	1	6	4	5
4. RC Fr.-Comt.	4	2	0	2	11	8	4
5. Héricourt	4	1	2	1	8	8	4
6. Saint-Loup	4	2	0	2	10	11	4
6. Dôle	4	2	0	2	8	9	4
8. PS Besançon	4	1	0	3	6	10	2
8. Delle	4	0	2	2	6	10	2
10. US Belfort	4	1	0	3	6	11	2

LORRAINE

Merlebach (1)	3	Homécourt (11)	0
Thaon (7)	1	Le Thillot (2)	5
Sarrebourg (12)	0	Piennes (5)	1
Pet. Roselle (4)	3	Amnéville (8)	3
Aud.-le-Tiche (9)	4	Moyeuvre (6)	0
Epinal (3)	1	Blénod (10)	3

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Merlebach	4	4	0	0	13	1	8
2. Le Thillot	4	4	0	0	19	5	8
3. Piennes	4	3	0	1	10	7	6
4. Pet. Rosselle	4	2	1	1	11	7	5
5. Epinal	4	2	0	2	8	7	4
6. Aud.-le-Tiche	4	2	0	2	7	7	4
7. Moyeuvre	4	2	0	2	6	10	4
8. Amnéville	4	1	1	2	11	11	3
9. Thaon	4	1	1	2	4	9	3
10. Blénod	4	1	1	2	4	10	3
11. Sarrebourg	3	0	0	4	4	16	0
12. Homécourt	4	0	0	4	2	10	0

NORD

Bully (2)	5	Denain (12)	
Bruay (1)	0	Viesly (3)	0
Carvin (6)	1	Béthune (4)	3
Raismes (5)	0	Hesdin (9)	0

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Bully	6	4	1	1	18	3	15
2. Bruay	5	4	1	0	9	3	14
3. Viesly	6	3	2	1	12	5	14
4. Béthune	6	3	2	1	11	7	14
5. Raimes	6	3	1	2	5	7	13
6. Carvin	5	3	1	2	8	10	10
7. Hesdin	6	1	2	3	5	16	10
8. Calais	5	2	0	3	7	9	9
9. Oignies	5	1	2	2	4	8	9
10. Aniche	4	1	1	2	8	8	7
11. Denain	6	0	2	4	5	17	7
12. Auchel	4	1	0	3	7	7	6

PROMOTION (Escaut-Terrien)

Lille	0	Halluin	1
Annœullin	0	Busigny	1
Marcq	1	Auberchicourt	0
Caudry	1	Dechy	7
Cambrai	1	Tourcoing	1

ARTOIS-MARITIME-PICARDIE

Amiens	0	Le Portel	3
Desvres	7	Arras	1
Dunkerque	3	Abbeville	1
Doullens	1	Avion	1
Nœux-les-Mines	4	Albert	2
Drocourt	1	St-Quen	1

COUPE DE FRANCE

Fouquières	2	Auchel	4 (prol.)
Le Touquet	9	Calais	

LYONNAIS

Annecy (1)	1	P.-de-Chéruy (12)	1
Roanne (4)	0	Firminy (2)	0
Roche-Molière (5)	3	St-Chamond (3)	3
Thonon (6)	3	Chambéry (9)	1
Rive-de-Gier (7)	2	Annemasse (10)	4
Scionzier (8)	0	LOU (11)	0

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Annecy	7	5	2	0	21	9	19
2. Firminy	7	4	1	2	20	11	16
3. St-Chamond	7	4	1	2	10	11	16
4. Roanne	7	3	2	2	13	7	15
5. Thonon	7	4	0	3	15	13	15
6. Roche-Molière	7	3	2	2	12	13	15
7. Scionzier	7	2	2	3	12	13	13
8. Annemasse	7	3	0	4	13	16	13
9. Rive-de-Gier	7	2	1	4	10	10	12
10. LOU	7	2	1	4	8	10	12
11. Chambéry	7	2	0	5	8	11	11
12. P.-de-Chéruy	7	1	2	4	8	15	11

MIDI

Carcassonne (12)	1.	Cazères (6)	
Montauban (4)	4	Castres (2	1
Revel (1)	3	Soueich (3)	0
Bourrassol (5)	1	Toulouse (8)	2
Luchon (9)	2	Mazamet (10)	5

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Revel	5	4	1	0	19	5	14
2. Montauban	5	3	1	1	14	9	12
3. Soueich	5	3	0	2	20	12	11
4. Castres	5	3	0	2	10	7	11
5. Cazères	5	2	2	1	10	10	11
6. Toulouse	5	2	1	2	10	11	10
7. Mazamet	4	2	1	1	16	8	9
8. Bourrassol	5	2	0	3	16	10	9
9. St-Gaudens	4	1	2	1	9	13	8
10. Luchon	5	1	1	3	7	20	8
11. Castelnaud.	4	0	1	2	5	15	5
12. Carcassonne	4	0	0	4	4	20	4

NORD-EST

Beauvais (8)	0	Pure (1)	3
Laon (10)	2	Romilly (4)	2
Reims (2)	7	Charleville (6)	0
St. Lamort (12)	1	Soissons (5)	3
Chaumont (8)	2	AS Verrerie (3)	0
Hirson (11)	2	St-Quentin (7)	1

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Pure	5	5	0	0	21	4	15
2. Reims	5	4	1	0	37	5	14
3. Soissons	4	3	1	1	9	7	12
4. AS Verrerie	5	3	0	2	16	9	11
5. Romilly	5	2	2	1	18	13	11
6. Chaumont	5	2	1	2	7	6	10
7. Saint-Quentin	5	1	2	2	11	11	9
8. Charleville	5	1	2	2	6	10	9
9. Beauvais	5	2	0	3	7	18	9
10. Laon	5	1	1	3	9	23	8
11. Hirson	5	1	0	4	7	17	7
12. St. Lamort	5	0	0	5	4	3	5

NORMANDIE

Caen (2)	5	Fécamp (5)	1
UST Cherb. (9)	0	US Norman. (3)	3
Evreux (4)	5	Dieppe (1)	0
Trouv.-Deauv. (6)	1	Lisieux (8)	0
Quevilly (7)	3	AS Cherb. (10)	0

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Caen	4	4	0	0	17	9	12
2. US Normande	4	3	1	0	10	3	11
3. Dieppe	5	3	0	2	12	13	11
4. Evreux	4	3	0	1	15	6	10
5. Trouville	5	2	0	3	10	11	9
6. Quevilly	3	2	1	0	7	1	8
7. Fécamp	5	1	1	3	8	24	8
8. Lisieux	5	0	1	4	5	12	6
9. UST Cherb.	3	1	0	2	6	9	5
10. AS Cherbourg	4	0	0	4	4	4	4

CRITERIUM

Rouen (rés. pr.)	7	Le Havre (r. p.)	3

PROMOTION

HAUTE-NORMANDIE

Porte Normande	12	JA Evreux	3
AS Couronne	7	St-Romain	1
Bihorel	0	Canteleu	4
Deville	4	Sotteville	2
Tréfilerie	1	Port-Autonome	1

BASSE-NORMANDIE

Carentan	2	Cheminots Caen	1
Coutances	5	Valognes	4
Bayeux	2	Granville	6
Flers	5	Saint-Lô	3
Alençon	1	Dives	2

OUEST

Quimper (1)	4	Fougères (5)	1
Rennes (4)	7	St-Brieuc (12)	1
FC Lorient (11)	4	Brest (2)	0
Lamballe (6)	4	St. Léonard (8)	3
St-Servan (10)	4	CEP Lorient (3)	2

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Quimper	5	5	0	0	16	1	10
2. Rennes	5	3	1	1	15	7	7
3. Lamballe	5	3	0	2	13	10	6
4. Brest	5	3	0	2	9	8	6
4. FC Lorient	5	3	0	2	10	9	6
6. CEP Lorient	5	2	1	2	8	7	5
7. Saint-Servan	5	2	1	2	11	12	5
8. Cholet	4	1	2	1	8	10	4
9. Fougères	5	2	0	3	14	12	4
10. St. Léonard	5	1	1	3	7	10	3
11. Morlaix	4	0	1	3	10	11	1
12. Saint-Brieuc	5	0	1	4	6	21	1

PARIS

Montreuil (6)	2	Racing (1)	3
Vitry (3)	2	Juvisy (4)	2
Le Perreux (9)	2	Montmor. (7)	0
Colombes (10)	4	Pontoise (5)	1

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Racing	5	5	0	0	13	4	15
2. Amicale	4	4	0	0	13	4	12
3. Vitry	5	3	1	1	11	6	12
4. Juvisy	5	2	3	0	8	5	12
5. Le Perreux	5	2	0	3	8	7	9
5. Montreuil	5	2	0	3	9	8	9
7. Pontoise	5	2	0	3	12	12	9
8. Colombes	5	2	0	3	13	15	9
9. Montmorency	5	2	0	3	6	9	9
10. Le Vésinet	4	1	1	2	7	6	7
11. PUC	4	0	1	3	3	11	5
12. Nanterre	4	0	0	4	1	17	4

COUPE DE FRANCE

Provins	1	Amicale	3 (prol.)
Rhodaniens	4	Nanterre	0
Melun	1	Moret	2

SUD-EST

GARD - LANGUEDOC

Ganges (2)	1	PTT Mont. (1)	4
Beaucaire (6)	2	Agde (4)	0
Aigues-Mor. (13)	1	Florensac (3)	1
La Gd'Combe (5)	2	Perpignan (11)	2
Chts Nimes (7)	1	Molières (10)	1
Guissac (12)	4	Mèze (9)	3

	J	G	N	P	p	c	Pts
1 PTT Montpel.	3	3	0	0	9	3	6
2. Beaucaire	4	3	0	1	9	8	6
3. Florensac	4	2	1	1	12	5	5
4. La Gd'Combe	4	2	1	1	11	9	5
5. Agde	4	2	0	2	7	5	4
6 Chem Nimes	4	1	2	0	5	4	4
7. Ganges	4	2	0	2	6	6	4
8. Molières	4	1	1	2	7	9	3
9. Quissac	4	1	1	2	7	13	3
10. Perpignan	4	1	1	2	5	10	3
11 Saint-Gilles	3	1	0	2	8	8	2
12. Mèze	4	1	0	2	8	11	2
13. Aiguesmortes	3	0	1	2	2	5	1

PROVENCE

Arles (1)	2	Hyères (2)	0
Saint-Tropez (6)	0	Monaco (5)	1
Aix (11)	3	Orange (4)	1
Draguignan (12)	1	Antibes (7)	0
CL Marseille (14)	0	Saint-Raphaël (8)	4
Saint-André (10)	3	Brignoles (9)	3

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Arles	4	4	0	0	9	1	8
2. Monaco	4	3	0	1	9	3	6
3. Hyères	4	3	0	1	8	5	6
4. Toulon	3	2	1	0	8	1	5
5. Orange	4	2	0	2	10	5	4
6. Saint-Tropez	4	2	0	2	10	6	4
7. St-Raphaël	4	1	2	1	8	5	4
8. Antibes	4	2	0	2	10	11	4
9. Draguignan	4	1	1	2	5	5	3
10. Brignoles	4	1	1	2	7	9	3
11. Aix	4	1	1	2	10	15	3
12 Saint-André	4	0	3	1	10	14	3
13. La Ciotat	3	0	1	2	6	7	1
14. CL Marseille	4	0	0	4	6	19	0

COUPE DE FRANCE

Toulon	4	Canet Sports	0

SUD-OUEST

Mt-de-Mars. (1)	5	Villeneuve (6)	1
SBUC (2)	7	St-J.-de-Luz (11)	2
Libourne (3)	2	Bayonne (7)	0
Orthez (10)	2	Audenge (5)	1
BEC (12)	7	FC Bordeaux (9)	0

	J	G	N	P	p	c	Pts
1 Mt-de-Marsan	6	5	1	0	26	7	11
2 SBUC	6	5	0	1	23	8	10
3. Libourne	6	5	0	1	17	10	10
4. Beautiran	5	3	0	2	15	6	6
5. Audenge	6	3	0	3	23	14	6
6. Villenave	6	2	1	3	14	13	5
7. Bayonne	6	2	1	3	4	8	5
8. Girondins	5	1	2	2	6	9	4
9. Orthez	6	1	2	3	6	9	4
10 BEC	6	2	0	4	6	17	4
11 FC Bordeaux	6	1	1	4	5	15	3
12 St-J.-de-Luz	6	1	0	5	7	26	2

Qui dit mieux ?

Il est dans le département de la Moselle une localité de 900 âmes qui porte nom Bataville et compte 63 licenciés. Ce club est entraîné par François Chloupek, 7 fois international.

Retirons la palme à Pourru-Saint-Rémy pour la decerner au SC Bataville, en attendant mieux. Bataville compte 24 seniors, 12 juniors, 12 cadets et 13 minimes.

Le Gérant : ROBERT THOMINET.

Travail exécuté p des ouvriers syndiqués Société Nationale Entreprises de Presse 16, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Au Thillot Dans l'intimité d'ETIENNE MATTLER

le Cincinnatus du football

Mattler joue, à l'occasion, le rôle de... pacificateur *Voyez avec quelle autorité il va dégager cet arbitre qui était visiblement en bien mauvaise posture au cours du match Le Thillot-Lunéville, la saison dernière.*

Le voici, fidèle au rendez-vous, qui m'attend sur le quai de la gare de Lure. Toujours très droit, toujours « imposant », son regard plus bleu que jamais dans un visage hâlé par le grand air et le soleil vosgiens. Un peu émaciée, peut-être, cette belle figure d'athlète quadragénaire, sur laquelle se lisent les marques d'un effort physique quotidien, jamais ralenti depuis vingt ans. Et puis, de plus en plus, les tempes, le front, se dégarnissent !

— Etienne, tu perds tes cheveux, mon ami !

— Que veux-tu : c'est à force de renvoyer, de la tête, la balle à « mes gosses »...

Je souris, il sourit et il enchaîne, tandis que la voiture de son ami Georges Richard, membre du Comité du C.S. Thillotin, nous emmène à travers cette merveilleuse symphonie d'ors et de roux qu'est la campagne automnale :

— Tu ne saurais à quel point ta visite me fait plaisir. Vois-

par
Jacques de RYSWICK

tu, nous sommes si loin, et tellement isolés que j'ai parfois l'impression d'être oublié. J'ai pleuré en quittant Sochaux, mon vieux club de dix-sept ans, auquel j'ai donné le meilleur de moi-même, et il m'a fallu un certain temps pour m'habituer au Thillot, où la vie est bien calme. Mais j'y ai été si bien accueilli, j'y ai trouvé des éléments de travail tels, et il y a tant à faire avec tous ces gosses...

« ...Ici, vois-tu, nous quittons la Haute-Saône pour entrer dans les Vosges : tu aperçois au loin le Ballon d'Alsace, là-bas le Ballon de Servance ; lorsque nous aurons gravi le col des Croix, tu verras, dans une cuvette, le Thillot, « mon village » depuis un an. D'ici à deux mois, ce paysage sera tout blanc : si je n'étais pas si maladroit, je ferais bien du ski. Mais je ne veux pas courir le risque de me casser une jambe... »

Au Thillot, comme à Belfort...

Sa petite maison du Thillot est, comme l'était celle de Belfort, toute pleine de « ses » souvenirs. Voici le vase de Sèvres que lui fit remettre M. Albert Lebrun à l'occasion de sa quarantième sélection ; l'athlète de bronze (45 kilos, dit-il avec fierté, car les athlètes de poids ont toujours eu ses faveurs !) que lui offrirent ses camarades de Sochaux ; la réduction, en argent, de la « Coupe de France ». Et des photos, des photos..., les mêmes que lorsqu'il y a dix ans, dans la salle à manger de Belfort, nous travaillions tous deux à ses « cent mille coups de botte ». La petite Nelly d'alors est aujourd'hui une belle et studieuse jeune fille de quinze ans qui, au piano familial, joue *Le beau Danube bleu* à la perfection. Depuis, le foyer s'est augmenté d'une unité, Denise, qui, à quatre ans, se contente d'être une virtuose de... la bicyclette...

— Etienne veut s'arrêter là, dit en souriant Mme Mattler : car il serait désespéré si notre numéro 3 n'était pas un garçon !

Un petit tour au potager, où, jardinier à ses heures, il a planté 700 poireaux (les potages rafraichissants, il n'y a rien de tel pour la forme et la santé, dit-il toujours doctement...) ; un autre au grenier où deux toises et demie de bois coupé, scié, rangé par lui sont prêtes pour les premiers frimas. Et nous voici sur le chemin du Stade Auguste-Grosjean, situé en plein bourg, en bordure de la tannerie du même nom.

« A cinquante ans, je serai un scientifique ! »

Il est cinq heures. C'est la sortie de l'école. Sous la conduite de l'instituteur Lacour, arrière droit de l'équipe première, une trentaine de jeunes garçons de dix à quinze ans se dirigent en même temps que nous vers le terrain. Et c'est un véritable assaut que subit Etienne, dès qu'il est aperçu :

— Bonjour, M'sieur Mattler !

— M'sieur Mattler, est-ce que vous me ferez travailler mon pied gauche, aujourd'hui ?

— Je jouerai dimanche, dites, M'sieur Mattler ?

— M'sieur Mattler, j'ai apporté une serviette aujourd'hui. Alors je pourrai m'entraîner...

Car Etienne a dit : « Pas de serviette propre pour s'essuyer après la douche, pas d'entraînement. » Et il ajoute à mon intention : « Il faut leur apprendre non seulement à jouer, mais encore à se tenir propre, recoiffer, voire... reculotter les plus petits ! »

Et il me présente quelques-uns de ses produits : voici Gavoille, un rouquin costaud de 12 ans :

— Celui-ci, c'est un dur, dit-il (on sent qu'il meurt d'envie d'ajouter : un dur... comme moi !) il fera un arrière. Voici Etienne Gire, un intérieur de 10 ans et demi : je l'emmènerai à Paris, pour le concours du plus jeune footballeur, patronné par *L'Equipe*...

« Se rendent-ils compte de leur chance ? « On » leur apprend à jouer. Moi, j'ai dû apprendre tout seul. Et c'est maintenant, en travaillant avec eux, que je me perfectionne. Plus je vieillis (sic), plus je m'améliore ; j'aurai 42 ans le 25 décembre ; à cinquante ans, je serai devenu un footballeur scientifique. »

— Toujours en équipe première ?

— Pas un seul match manqué, la saison dernière, au poste d'arrière central. Cette saison, j'avais l'intention de donner sa chance à un jeune, Chipeaux. Mais comme il va partir pour le régiment, j'ai décidé de conserver le poste... une année encore.

Il n'ajoute pas : « Je ne tiens d'ailleurs pas du tout à l'abandonner... » Mais cette pensée, on la lit dans ses yeux !

— Viens donc plutôt voir « nos installations ».

Un petit club privilégié

Sous la haute et élégante tribune blanche, qui domine la piste de course à pied et le terrain de football, parfaitement entretenu, voici les quatre vestiaires de joueurs, celui de l'arbitre, les 18 douches individuelles, les 5 salles de bains, la salle des équipements où Etienne a d'ores et déjà préparé mallette et boîte à pharmacie de chaque équipe pour le prochain dimanche. Voici les armoires à ballons et, tout comme « chez » Arsenal à Highbury, les casiers à chaussures :

— Ce sont celles de mes gosses, dit-il ; ils les laissent ici car il n'y en a pas pour tout le monde ; je les entretiens moi-même. Vois-tu cette paire, minuscule : pointure 32, ce sont celles de Michel Peduzzi, huit ans et demi, un futur crack.

Voici encore la salle de réunion aux murs de laquelle sont placardés les effectifs du C.S. Thillot (85 licenciés, 125 pratiquants) soigneusement calligraphiés et tenus à jour par le secrétaire général, M. André Sailley. Tout cela est net, soigné. (Hein ! c'est « nickel », dit fièrement Etienne...) Toutes les salles sont fraîchement repeintes au rose pâle. Dans chacune d'elles, le chauffage central est installé. M. Henri Grosjean, qui préside aux destinées de ce petit club de l'Est (Le Thillot, 3.800 habitants, 1.000 spectateurs, recettes moyennes 40.000 fr.), l'a doté d'installations modèles, qu'envieraient... la plupart de nos clubs professionnels.

De l'autre côté du terrain, voici la grande salle de gymnastique, basket et ping-pong. C'est là qu'en hiver ont lieu les séances d'entraînement.

— Comment veux-tu qu'avec de tels outils de travail, je ne me plaise pas ? D'ailleurs, ai-je le temps de m'ennuyer ? Depuis un an que nous sommes ici, ma femme et moi n'avons pas été une seule fois à l'unique cinéma du Thillot...

« Ici, il y a tant de travail !... »

« Y resterai-je ? Pourquoi pas ? J'ai eu, l'été dernier, des offres de plusieurs clubs, mais les ai déclinées. Un jour peut-être, plus tard, je me déciderai à entraîner un club pro. Mais pour l'instant, je n'y songe pas. Il y a tous ces gosses à former, tu comprends. Et puis, mon équipe première, que je veux absolument amener au Championnat de France. Nous sommes bien partis. L'équipe « joue au football » et je m'efforce de lui inculquer les conceptions du jeu moderne. Mes avants n'ignorent pas que leur rôle n'est pas statique, qu'ils doivent se dédoubler, participer éventuellement à la défense ; mes défenseurs savent qu'ils doivent contre-attaquer. Bien sûr, tout cela n'est pas encore aussi bien au point que chez les pros. Mais cela viendra ! Et puis, les matches sont durs, par ici : entre équipes mosellanes et vosgiennes, il y a toujours une question de suprématie en suspens. Et entre équipes vosgiennes, Thaon, Epinal, le Thillot, quelle rivalité !

« Mais cela ne me déplaît pas : j'aime toujours les matches durs, tu sais ! »

A 42 ans, Etienne Mattler n'a pas changé. Il fut 47 fois international de football. L'été dernier, il était champion des Vosges du lancement du disque et second au poids. « Et encore, je lance ça comme un navet », dit-il en riant.

Joueur, entraîneur, organisateur, meneur d'hommes, infirmier, rebouteux à ses heures, il reste plus dur pour lui-même que pour les autres. Depuis 18 ans, il n'a varié ni son entraînement, ni son régime. Son poids est demeuré celui de ses débuts à Sochaux : 85 kilos. Il n'a perdu ni son austérité, ni ses manies d'athlète méticuleux de sa forme.

Etienne Mattler, de Sochaux, est devenu Monsieur Mattler, du Thillot. Ce Cincinnatus du football demeure un grand bonhomme du sport français.

16 h. 30 : C'est la sortie de l'école

Le recordman de la sélection est venu chercher ses « poussins » pour les conduire à l'entraînement. Quel succès, n'est-ce pas ? Les futures vedettes ne manquent pas au Thillot...